

uniscoope

le mensuel de l'université de lausanne



> Les amibes sont partout

Présentes dans l'eau, les amibes participent à la diffusion des bactéries. Elles leur servent notamment de réservoir, d'armure et de champ d'entraînement. Gilbert Greub, chercheur à l'Institut de microbiologie de l'UNIL, vient de recevoir un prix européen pour ses travaux sur les amibes. (lire en page 10)



> Un étudiant invite des grévistes de la Boillat à l'UNIL. Rencontre entre deux mondes.

pages 2-3

> Quand la création d'avions de papier est intégrée à l'enseignement.

page 16



> Sortez vous aérer dans la forêt de Dorigny. C'est une balade idéale au printemps!

page 21



uniscoop		2
à la rencontre de...		6
planète UNIL		8
mémento		11
planète UNIL		16
à la recherche de		20
fenêtre sur le monde		22
la der		24

LA BOILLAT S'INSTALLE À DORIGNY

Des ouvriers grévistes de Reconvilier sont venus s'exprimer à l'UNIL. Un étudiant en première année de sciences politiques est l'instigateur principal de l'événement. Damien Wirths a rendu possible la rencontre de deux mondes qui se côtoient peu et ne communiquent que rarement.

Damien Wirths s'est engagé pour que l'intérêt suscité par l'histoire des grévistes de la Boillat ne s'arrête pas aux frontières cantonales. Et pour que l'université joue pleinement son rôle de plateforme dans la circulation des idées et des expériences. Conférences, débats, cours. Pendant deux jours, les ouvriers ont participé à la vie académique. Ils ont témoigné de leur expérience et donné un visage humain aux chiffres et aux approches théoriques. Une telle rencontre est pour le moins inhabituelle, dans un monde universitaire plus enclin à inviter des entrepreneurs, des politiques ou des chercheurs. Pourtant, et n'en déplaise à certains, les échanges étaient de haute volée et l'assistance captivée. Rencontre avec Damien Wirths, sans qui rien ne serait arrivé.

Uniscoop: Comment vous est venue l'idée de vous rendre au piquet de grève de la Boillat?

Damien Wirths: J'étais personnellement touché par ce qui arrivait au personnel de l'usine. Début 2006, une manifestation était organisée à Reconvilier pour soutenir les ouvriers. Il y avait près de 10'000 personnes qui défilaient dans les rues. A cette occasion, je me suis rendu sur place avec quelques amis. Nous n'étions pas animés par la curiosité ou un quelconque voyeurisme, nous voulions sincèrement apporter notre soutien à cette cause. A la fin de la journée, les représentants du syndicat ont demandé aux manifestants de se disperser. Ils ne voulaient pas que tout ce monde investisse l'usine, où était organisé le piquet. Nous avons



Le mardi 22 mars, les ouvriers de la Boillat étaient conviés à un cours d'Olivier Fillieule.

âprement négocié avec eux. Nous leur avons expliqué que nous voulions d'autant plus témoigner notre solidarité aux ouvriers que nous venions de Lausanne, et que nous devions leur dire que là-bas aussi des gens les soutenaient.

Le premier contact était-il facile?

Au début, on craignait un peu d'être de trop. Mais jamais personne ne nous l'a fait ressentir.

Nous avons rapidement enchaîné les connaissances, et à chaque fois nous avons droit à une visite guidée complète de l'usine. J'avais une caméra vidéo avec laquelle je filmais les lieux. Ce que la direction de Swissmetal avait strictement interdit. Les agents de sécurité ont tenté de s'emparer de mon matériel. Un ouvrier s'est interposé, arguant qu'il s'agissait de sa propre caméra, et qu'il me l'avait prêtée. La nuit venue, on nous a logés dans l'infirmerie. Nous sommes restés deux jours sur place. Par la suite, quand nous sommes retournés à Reconvilier, nous avons logé chez les grévistes.

Comment s'est organisée la visite des ouvriers à l'UNIL?

Le syndicat Unia avait plus ou moins retiré ses billes, et la situation commençait à mal tourner. J'avais essayé de mobiliser des amis étudiants, mais ils ne semblaient pas trop concernés. J'étais un peu découragé. Si les universitaires ne voulaient pas venir aux grévistes, alors il fallait que les grévistes viennent à eux. Nous avons parlé de notre projet à Reconvilier, notamment avec Nicolas Wullemmin et les cinq ou six personnes les plus en vue. Ils ont été immédiatement emballés. Du côté de l'UNIL, nous avons envoyé un simple mail au doyen des SSP, Bernard Voutat, et au professeur Philippe Gottraux. Nous nous attendions à ne recevoir que quelques directives concernant l'utilisation des locaux, ou des choses de ce genre. Ils ont tout de suite réagi positivement et se sont investis

«UN EXEMPLE POUR LES LUTTES FUTURES»

«Cette rencontre avec les ouvriers et les cadres de la Boillat a été organisée à l'initiative de trois étudiants de première année, raconte Olivier Fillieule, professeur de sociologie politique. A l'institut d'études politiques et internationales (IEPI), nous travaillons précisément sur les mouvements sociaux et l'action collective. Un tel mouvement, qui plus est en Suisse où cela reste encore très rare, nous intéresse. Cette grève est exemplaire à maints égards, elle témoigne notamment d'une période de transition où les anciennes règles du jeu autour de la paix du travail ne fonctionnent plus. C'est un moment crucial pour les travailleurs et leurs représentants qui doivent trouver de nouvelles formes de négociation et donc de pression. Le conflit de Reconvilier illustre ce délitement des règles du jeu et constitue un exemple pour les luttes futures. Par ailleurs, en mobilisant les médias, les politiques et toute une région, en utilisant les technologies de l'information, les grévistes ont su créer une parole collective propre à invisibiliser les luttes internes et les divergences d'intérêt. Ils ont su réaliser un beau travail de mise en forme de l'intérêt du groupe.»

Propos recueillis par Nadine Richon

Aux Presses de Sciences Po, Olivier Fillieule a dirigé un ouvrage qui vient de paraître sur la gestion étatique des manifestations, Police et manifestants, avec un volet consacré aux démocraties occidentales, une deuxième partie relative au maintien de l'ordre dans des contextes autoritaires et un troisième volet dédié à la contestation altermondialiste transnationale.

eux-mêmes pour que l'événement ait lieu. Le samedi avant l'arrivée des ouvriers, je me suis rendu à Reconvilier avec deux amies étudiantes, Fanny Tschabolt et Sophie Perrier, pour figurer les détails de la rencontre. Je ne pensais pas que ça serait aussi facile.

Y a-t-il eu quelques moments forts durant la rencontre à l'UNIL?

Je me souviens de l'intervention d'un entrepreneur durant la conférence: «Même si je suis patron, je suis de votre côté. C'est dégueulasse ce que fait M. Hellweg». Un peu plus tard, j'ai demandé honnêtement et sans ironie si quelqu'un des HEC voulait intervenir. Forcément, les gens ont un peu ricané. Après la conférence, une fille très fâchée est venue me voir. Elle m'a dit que bien qu'étant étudiante en HEC, elle était du côté des ouvriers, comme du reste nombre de ses collègues. Elle trouvait scandaleux que je me sois foutu d'eux. Alors que telle n'était pas mon intention! Je regrette qu'elle n'ait pas pris la parole publiquement. Mais j'apprécie beaucoup que les gens de l'économie s'intéressent à ce problème, qu'ils aient eux aussi une conscience sociale. Le souper en commun, c'était le vrai moment fort. On a pris un peu de distance avec les problèmes des ouvriers, l'ambiance était amicale et détendue. Ça m'a montré à quel point nos liens s'étaient renforcés, j'étais extrêmement touché.

Quels échos de l'événement avez-vous reçu?

Les ouvriers étaient contents d'avoir été écoutés. Mais cela n'était qu'une parenthèse pour eux, ils sont revenus à leurs problèmes aujourd'hui. Autre signe de succès, notre action va prochainement faire des émules, entre autres à l'Université de Genève. Du côté de l'UNIL, je suis très heureux de ce que les profs ont fait, mais un peu déçu du manque de mobilisation de la part des étudiants.

Quelle est l'origine de votre engagement politique?

Mon père est chômeur depuis une dizaine d'années. Décorateur, il a dû travailler comme gardien de parking. Ses mésaventures, c'était ma première Boillat à moi. Je trouve épouvantable que l'on traite l'homme avec mépris comme une simple source de profit. Maintenant, je découvre qu'il est possible de faire quelque chose contre cela. J'ai de plus en plus envie de m'investir en politique, d'avoir la niaque. Tout le problème, c'est de savoir où m'engager, de choisir entre des extrêmes pas toujours crédibles et un centre trop mou.

Propos recueillis par Lionel Pousaz



Piquet de grève à Reconvilier, où s'était rendu Damien Wirths. Ici, Nicolas Willemin, porte-parole des grévistes, s'adresse à l'assemblée.
© Pierre Noverraz, l'Événement Syndical

LES ORIGINES DE LA CONTESTATION

La Boillat fait les gros titres de la presse jurassienne et, depuis peu, des autres médias romands. Chronique d'un conflit qui illustre mieux que tout autre l'opposition entre les intérêts des travailleurs et des actionnaires.

En 1996, Swissmetal fait son entrée en bourse. Le groupe compte alors deux usines en suisse allemande et le site de la Boillat, à Reconvilier. La recapitalisation n'a pas les effets escomptés, les restructurations s'enchaînent et conduisent en 2002 à une première vague de licenciements. En 2003, Swissmetal confie à Martin Hellweg la tâche de restructurer le groupe. Le financier s'attire les foudres des employés de la Boillat en privilégiant dès le départ les sites alémaniques. Pourtant, l'usine romande dégage des bénéfices, les salaires sont plus bas qu'outre-Sarine et le savoir-faire des ouvriers semble faire l'unanimité parmi les clients. Les industriels eux-mêmes peinent à comprendre la stratégie de Martin Hellweg, lequel reste avare de commentaires tant avec ses employés qu'avec la presse. D'aucuns l'accusent de faire avant tout les intérêts à court terme des actionnaires, au détriment de la pérennité du groupe. En novembre 2003, le consultant prend définitivement les rênes de Swissmetal.

En 2004, Henri Bols est nommé par Martin Hellweg à la tête du site de Reconvilier. Les ouvriers voient dans cette manœuvre la confirmation de leurs craintes. L'usine jurassienne serait l'objet d'un programme de démantèlement. Certaines activités sont progressivement déplacées du côté suisse allemand. Des cadres sont rem-

placés par des personnes qui, étrangères à l'usine de la Boillat, peinent à assurer l'organisation du travail. Une première grève est prononcée, qui prendra fin suite à la conclusion d'un accord avec la direction. Quelques mois plus tard, la direction de la Boillat est confiée à un nouveau responsable, conformément aux accords passés. La pérennité du site romand semble alors assurée. L'ambiance de travail ne cesse pourtant de se dégrader. Les ouvriers ont le sentiment que Swissmetal tente d'empêcher l'usine de fonctionner au mieux, pour précipiter sa chute. Des rumeurs de licenciements circulent. Début 2006, Henri Bols fait son retour comme directeur de la Boillat. Les employés du site romand dénoncent cette rupture de contrat et entament une nouvelle grève le 25 janvier. Le porte-parole du mouvement, Nicolas Willemin, reçoit sa lettre de congé. Deux semaines plus tard, Swissmetal abat ses cartes : le groupe annonce 120 licenciements, et laisse entendre au syndicat la cessation complète des activités de la Boillat. A Reconvilier, 10000 personnes défilent dans les rues pour soutenir les grévistes. Parmi eux, des sympathisants jurassiens, des représentants syndicaux, des politiciens locaux et quelques étudiants de l'UNIL...

Lionel Pousaz

«UNE BASE QUI OUVRE LE DÉBAT»

Rencontre avec le recteur Jean-Marc Rapp à quelques semaines de la votation du 21 mai relative aux articles constitutionnels sur l'éducation.

Craignant le développement d'un réseau d'universités privées éventuellement soutenues par la Confédération et demandant un « débat démocratique et populaire » sur la formation, la FAE s'est déclarée contre les dispositions constitutionnelles sur l'éducation, en votation le 21 mai. L'article 63a portant sur les Hautes écoles ne révolutionne pourtant pas le paysage universitaire suisse, estime le recteur Jean-Marc Rapp.

Uniscope: Que pensez-vous des craintes inspirées par l'article 63a?

Jean-Marc Rapp: Cet article institue une collaboration entre la Confédération et les cantons qu'il déclare co-responsables du système tertiaire suisse. Il instaure une forme de fédéralisme coopératif, en ce sens que Confédération et cantons seront forcés de s'entendre et, à défaut d'accord, la Confédération peut légiférer. Ce point inquiète certains. Il y aura bien un pouvoir subsidiaire de la Confédération pour imposer une coordination si celle-ci ne fonctionne pas, mais cette intervention passera par une loi et une loi en Suisse est soumise à une procédure de consultation et peut être attaquée par un référendum...

Que penser de l'égalité de traitement des institutions «assumant des tâches de même nature» si l'on songe par exemple à la concurrence entre les HES et les universités?

L'idée générale ainsi exprimée permet précisément de tenir compte de l'égalité de traitement là où elle est nécessaire. Il faudra se demander si ces institutions assument des tâches de même nature dans la recherche, par exemple. Il est clair

aussi qu'une université accueillant tous les candidats étudiants disposant d'une maturité, comme je le souhaite, n'assume pas une tâche de même nature qu'une institution ouverte à un nombre fixe d'étudiants et instaurant un *numerus clausus*.

Que vise finalement ce texte constitutionnel?

On pourra construire sur cette base une loi fédérale et un concordat qui devra encore être signé par tous les cantons, et qui donnera l'occasion d'un débat dans les différents parlements cantonaux. Personnellement, je pense qu'il est bon de prévoir une loi-cadre unique pour les Hautes écoles parce que cela oblige à réfléchir sur ce qui est commun et sur ce qui est différent. Le Parlement a voté une révision de la loi sur les HES. Aujourd'hui, au moment où le Conseil fédéral doit présenter un message pour assurer le financement du système tertiaire pour les prochaines années, il faudra respecter des options prises dans la loi sur les HES sans que le Parlement se soit posé la question de la vue d'ensemble du système. A mon avis, c'est une erreur de méthode. Je pense qu'il est bon de donner l'occasion à la Confédération de clarifier la répartition des tâches entre les différentes institutions du tertiaire supérieur, et ce sera surtout l'objet de la loi, dont il est prématuré de dire ce qu'elle sera.

Et qu'en est-il de la subordination du soutien de la Confédération à une répartition des tâches «dans des domaines particulièrement onéreux»?

Cela dépend aussi de l'interprétation que l'on en donnera dans la loi. Si l'on se réfère par exemple uniquement au coût par étudiant dans un domaine, cela pourrait avoir des conséquences malheureuses ou inopportunes pour des « petites » disciplines. Mais cette crainte s'actualisera ou non dans la future loi-cadre. Cela dit, l'article 63a ancre aussi pour la première fois dans la Constitution l'autonomie des universités. Et je pense que ces dernières se portent globalement mieux en Suisse que dans les pays unitaires. En ce sens, il n'y a pas de révolution mais plutôt une préservation de notre système complexe qui associe la Confédération, les cantons « porteurs » de leur université et les cantons non universitaires. Avec le soutien de ces collectivités je pense que les étudiants, la recherche universitaire et la société de façon générale se portent mieux à la fin de la journée que dans un système où la quasi-totalité de l'effort est reportée sur l'Etat central.



Pour Jean-Marc Rapp, une vue d'ensemble du tertiaire est nécessaire

ART. 63A - HAUTES ÉCOLES

1. La Confédération gère les écoles polytechniques fédérales. Elle peut créer, reprendre ou gérer d'autres hautes écoles et d'autres institutions du domaine des hautes écoles.
2. Elle soutient les hautes écoles cantonales et peut verser des contributions à d'autres institutions du domaine des hautes écoles reconnues par elle.
3. La Confédération et les cantons veillent ensemble à la coordination et à la garantie de l'assurance de la qualité dans l'espace suisse des hautes écoles. Ce faisant, ils tiennent compte de l'autonomie des hautes écoles et des différentes collectivités responsables, et veillent à l'égalité de traitement des institutions assumant des tâches de même nature.
4. Pour accomplir leurs tâches, la Confédération et les cantons concluent des accords et délèguent certaines compétences à des organes communs. La loi définit les compétences qui peuvent être déléguées à ces organes et fixe les principes applicables à l'organisation et à la procédure en matière de coordination.
5. Si la Confédération et les cantons n'atteignent pas les objectifs communs par leurs efforts de coordination, la Confédération légifère sur les niveaux d'enseignement et sur le passage de l'un à l'autre, sur la formation continue et sur la reconnaissance des institutions et des diplômes. De plus, la Confédération peut lier le soutien aux hautes écoles à des principes de financement uniformes et le subordonner à la répartition des tâches entre les hautes écoles dans les domaines particulièrement onéreux.

PROCHAIN ARRÊT, LA MUNICIPALITÉ DE LAUSANNE

Hasard de la politique, le corps électoral lausannois vient de placer d'un seul coup deux professeurs de l'UNIL à la Municipalité de Lausanne. Rencontre croisée avec Jean-Yves Pidoux et Jean-Christophe Bourquin, qui vont quitter prochainement la Faculté des SSP.

Uniscope: Comment avez-vous vécu votre double engagement universitaire et politique et fallait-il parfois le justifier?

Jean-Christophe Bourquin (JCB): Il ne faut pas le justifier mais l'expliquer. Pour moi ce sont deux sphères clairement séparées, même si dans mon enseignement d'histoire de l'éducation, il n'est pas inutile d'être un peu éveillé politiquement pour comprendre comment ça marche. Je ne fais pas de politique dans mes cours, qui confrontent des visions différentes. Mais je peux investir en politique un capital construit dans le champ universitaire, selon la figure classique de l'intellectuel.

Jean-Yves Pidoux (JYP): Le «parti» de la science, c'est la critique. Mais je pense qu'il est très important pour l'université de se manifester dans le champ politique, où se définissent notamment les grandes options concernant la science et les conditions dans lesquelles elle peut être produite. Les universitaires doivent être des partenaires de choix pour contribuer à l'élaboration de cette politique de la science. Il faut lutter contre un déficit de visibilité publique de l'université.

JCB: Il doit y avoir des universitaires impliqués dans la politique pour que l'on sache à l'université comment ça se passe dehors. Le monde académique est parcouru de tabous, alors qu'on s'affronte beaucoup plus ouvertement dans le monde politique. L'université doit apprendre à mieux discuter en son sein et avec la cité.

JYP: La maturité politique des responsables de l'université doit encore être épaulée par une meilleure communication. Je pense que l'échec de l'animalerie est dû en bonne partie au fait que l'université a peiné à faire valoir son point de vue. On découvre en faisant de la politique que l'intelligence universitaire n'est pas au sommet de toutes les autres; il y a d'autres formes d'intelligence qui ne sont pas hiérarchisées à la mode académique. Je le dis à mes étudiants: au lieu de repérer la bêtise chez quelqu'un, ce qui est facile, reconnaissez l'intelligence d'autrui: c'est plus intéressant.

La politique s'invite à nouveau à l'université avec la votation du 21 mai sur l'éducation. Soutenez-vous les articles constitutionnels proposés?

JYP: L'unité de la matière n'est guère évidente. On pourrait vouloir voter oui à certaines mesures et non à d'autres; mais c'est un paquet à prendre ou à laisser. Cela dit, je donnerai un oui de principe à ces articles qui doivent encore trouver leur traduction dans des lois...

JCB: Mais les grandes orientations sont là, urgentes concernant l'harmonisation dans l'école



Jean-Yves Pidoux (à gauche) et Jean-Christophe Bourquin ont été élus à la Municipalité de Lausanne.

obligatoire. Pour les universités, en revanche, j'ai des doutes. Si toutes les hautes écoles sont placées sur un pied d'égalité, il est à craindre que le poids du tertiaire professionnalisant, avec sa logique utilitaire invasive, ne réduise à peu de chose la formation humaniste dispensée à la population universitaire. Une population qui se féminise, et c'est intéressant à observer du point de vue des mécanismes profonds de domination dans la société. Cette concurrence entre les universités et les HES, qui attirent une population plutôt masculine, me semble inquiétante. Je crains le poids des options utilitaristes dans la définition du bon enseignement et de la bonne recherche dans le tertiaire.

JYP: Il y a une autre inquiétude... Nos universités sont petites et certaines risquent de mourir! Ces articles favoriseront une mise en réseau salutaire, sur le plan institutionnel et intellectuel.

Et vos priorités pour Lausanne?

JYP: Une ville, c'est un système, et sa gestion exige de garder à l'esprit ce qui fait l'équilibre de ce système. On peut tenter une ribambelle d'expériences (dont par exemple celle d'un quartier écologique), mais c'est au final l'ensemble qui compte...

JCB: Avoir des priorités, c'est comme une boussole, dans le domaine du logement, de la qualité de vie. Il y a des choses axiales, mais

ça ne veut pas dire qu'on va négliger d'autres questions comme le commerce, parce que ça fait partie du bien vivre en ville. Je regrette encore ma boucherie de quartier qui a fermé...

Et qu'en est-il de l'irrésistible ascension des Verts, qui prennent notamment des voix au centre droit?

JYP: Il ne faut pas voir la politique comme un jeu entre des partis qui s'arrachent des voix les uns aux autres.

JCB: Mais la politique, c'est aussi des rapports de force, et tu ne peux pas l'ignorer sous peine d'idéalisme.

JYP: Je ne l'ignore pas. Je dis que les Verts font très fidèlement des alliances à gauche, mais se situent de manière un peu décalée par rapport à l'opposition historique entre le capital et le travail. Cette opposition voit s'affronter les employeurs et les mouvements liés à la défense des salariés; mais il s'y ajoute d'autres questions qui ont été fortement investies par les Verts comme la défense de l'environnement, les relations entre les générations, entre les femmes et les hommes, les relations Nord-Sud... Les Verts constituent à cet égard un des éléments de la rénovation de la vie politique.

Propos recueillis par Nadine Richon et Lionel Pousaz

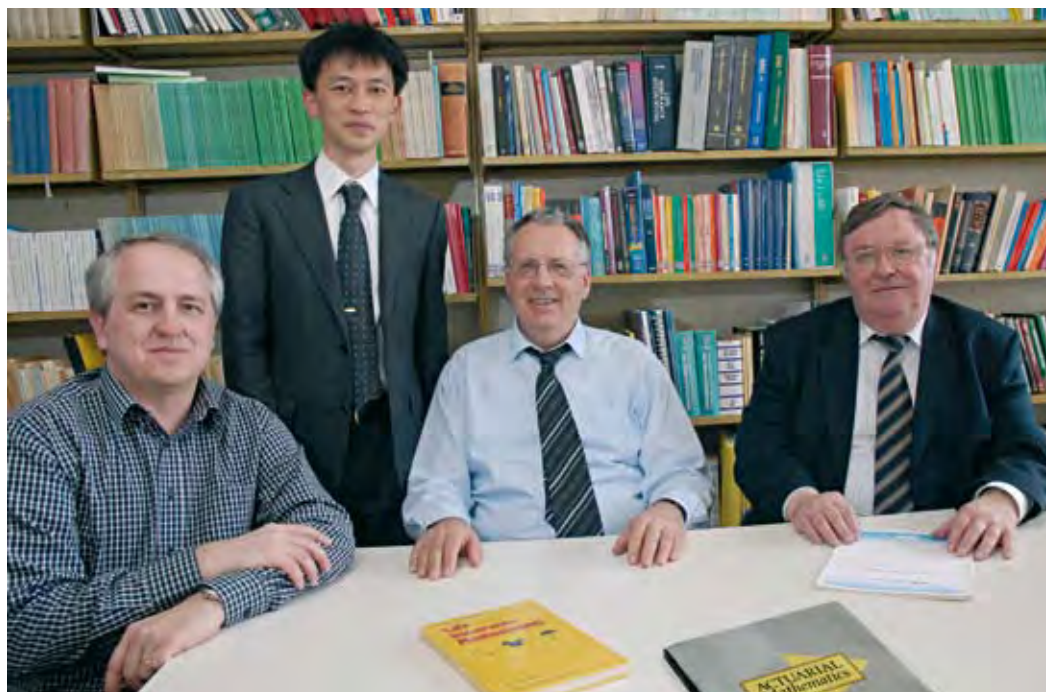
LES ACTUAIRES NE MANQUENT PAS D'ASSURANCE!

Compagnies d'assurance, caisse de pension et autres assurances sociales ou individuelles ont besoin d'outils de calcul, de statistiques, de tables de mortalité pour évaluer leurs engagements et garantir leur pérennité financière. Les actuaires sont là pour les leur fournir. L'UNIL tient un rôle important dans leur formation, à l'échelle nationale et internationale.

Le passage d'une licence HEC avec la simple mention de la spécialité à un Master in Actuarial Science donne des ailes internationales à l'Institut des sciences actuarielles (ISA). Alors que son programme de licence attirait en moyenne une quinzaine d'étudiants, romands pour la plupart, l'institut vise un effectif de 25 participants à son master. La première volée compte 21 étudiants dont la majorité vient de l'étranger. Tous les cours obligatoires sont en anglais. Comme l'indique le descriptif, le diplôme amène l'étudiant «à une compréhension approfondie des principes et techniques nécessaires à la gestion de compagnies d'assurance ainsi que d'institutions financières telles que caisses de pension ou systèmes de sécurité sociale».

L'ISA est le seul institut universitaire en Suisse à offrir cette formation complète. L'Université de Berne propose un master avec une orientation plus poussée sur les statistiques tandis que l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich propose dans le cadre des études de mathématiques des cours de spécialisation en actuariat.

Il y a cinquante ans, la plupart des actuaires suisses étaient formés à Berne, puis ce fut à Zurich. Depuis 1981, date de création de l'ISA, les diplômés de l'UNIL gagnent des galons. C'est ainsi que plusieurs anciens de Lausanne sont membres de la direction de diverses institutions d'assurances: l'actuel président de l'Association suisse des actuaires, Marc Chuard, membre de



Le trio de choc de l'ISA: (de gauche à droite) les professeurs François Dufresne, Hans Ulrich Gerber et André Dubey, directeur de l'institut, avec un invité japonais.

la direction générale de la Winterthur, est un diplômé de Lausanne.

C'est d'ailleurs avec cette association que l'ISA organise cet été sa 19^e école d'été, dont le thème sera «Quantitative Risk Management: Concepts, Techniques and Tools». Proposée

aux praticiens et aux doctorants, cette rencontre internationale d'une durée d'une semaine réunit des participants venus du monde entier. Comme chaque année, c'est un succès: le seuil de capacité (80 personnes) a déjà été atteint alors que la réunion est fixée à mi-juillet!

L'ÉQUIPE DE L'ISA

Les trois professeurs ordinaires de l'ISA partagent leur enseignement entre des cours de mathématiques, de mathématiques de la finance et de gestion du risque donnés dans le cadre du programme de Bachelor HEC et des cours de sciences actuarielles proposés au master. Leurs publications et leurs domaines de recherche couvrent les différentes disciplines des sciences actuarielles et de la théorie mathématique du risque.

André Dubey est actuellement le directeur de l'ISA. Après ses études à Zurich, il a accumulé une longue expérience professionnelle avant de rejoindre l'université. Formé à l'Université Laval à Québec et à l'UNIL, François Dufresne était professeur à Laval avant d'être nommé à Lausanne. Hans Ulrich Gerber est docteur en mathématiques de l'ETHZ. Il était professeur à l'Université du Michigan avant de venir à l'UNIL. Sa liste de publications est particulièrement impressionnante et c'est sur un des livres dont il est le coauteur que médite Jack Nicholson, qui joue le rôle d'un actuaire dans le film *About Schmidt*. Un autre de ses ouvrages a été publié en anglais, en allemand, en russe, en chinois, en slovène et fait actuellement l'objet d'une traduction en japonais.

Pour les cours spécialisés en actuariat, ces trois professeurs ordinaires sont appuyés par Philippe Maeder, membre de la direction de Swiss Re, de Daniel Neuenchwander, qui enseigne également à l'Université de Berne, et de Raymond Schmutz, responsable d'une entreprise de consultation en prévoyance professionnelle. De plus, deux collaborateurs du Bureau international du travail, Anne Drouin et Wolfgang Scholz, donnent un cours de master dans le cadre de la collaboration de l'ISA avec cette institution.

Présent lors de la séance de photographie, Yoshikazu Yamagishi est un professeur de la Ryukoku University actuellement en visite à l'ISA.

Un actuaire?

Spécialiste de la statistique et du calcul des probabilités appliquées aux problèmes d'assurance, l'actuaire a pour principaux domaines d'activité l'assurance vie et la prévoyance professionnelle. Il est également sollicité par les autres sphères des assurances liées aux risques naturels et aux accidents. Sa préoccupation majeure est l'équilibre financier de l'institution d'assurance. Sous l'influence du rôle qu'il joue dans les pays anglo-saxons, il participe de plus en plus à des activités financières au sein des banques ou des sociétés financières ainsi que sur le marché boursier. L'ouverture des frontières et la déréglementation des marchés intensifie la concurrence dans tous ces domaines. De quoi renforcer l'importance de cette formation. Sans oublier que les assurances maladie, monde à part dans ce secteur, ont également besoin des conseils et des prestations des actuaires. Un bel avenir garanti!

Axel Broquet

> LES PROFESSEURS DE L'INSTITUT DES SCIENCES ACTUARIELLES COMMENTENT L'ACTUALITÉ

QUELS DIVIDENDES VERSER?

Le centenaire de la naissance d'un célèbre mathématicien donne l'occasion de rappeler ses théories sur les dividendes.

Le mathématicien italien Bruno de Finetti (13 juin 1906 - 20 juillet 1985) est connu pour son théorème concernant des variables échangeables et ses travaux fondamentaux sur les probabilités subjectives. Il a appliqué des martingales en théorie du risque, bien avant que cet outil mathématique ait été formalisé. En 1957, il présenta son exposé «Su un'ipostazione alternativa della teoria collettiva del rischio» au quinzième Congrès international des actuaires à New York. Le revenu d'une compagnie est modélisé par un processus stochastique. Quels devraient être les dividendes qui sont versés aux actionnaires de la compagnie? De Finetti a trouvé la réponse sous les prémisses que l'objectif est la maximisation de l'espérance

de la valeur escomptée de tous les dividendes jusqu'à la ruine de la compagnie. Clairement, il s'agit de trouver un compromis optimal: si des dividendes substantiels sont payés tôt, cela favorise une ruine proche. D'autre part, les dividendes payés dans l'avenir sont escomptés; plus tard ils sont payés, plus faible est leur valeur aujourd'hui. Dans certains modèles, la stratégie de dividendes optimale est une stratégie de barrière. Alors, les excédents du surplus de la compagnie par rapport à un certain niveau (la barrière) sont versés aux actionnaires comme dividendes. Par conséquent, il s'agit de déterminer le niveau optimal de la barrière. La recherche des stratégies de dividendes optimales reste un problème fascinant. Finalement,



on note que le problème a un sens seulement dans un environnement aléatoire. Dans un environnement déterministe, l'actionnaire rationnel reste indifférent: les dividendes payés diminuent le cours de l'action d'une façon équivalente.

Hans U. Gerber

LES INSTITUTIONS D'ASSURANCE PRIVÉES SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Les législations de surveillance imposent aux institutions d'assurance privées de disposer, en plus des provisions nécessaires pour couvrir leurs engagements, de capacités financières propres à garantir leur solvabilité. Traditionnellement, ces exigences étaient définies par des formules, en pourcentage par exemple du volume des primes ou du montant des sinistres. On constate actuellement un véritable changement de paradigmes, dans la mesure où les nouvelles générations de lois de surveillance définissent leurs exigences sur la base d'objectifs, d'une analyse du risque spécifique d'insolvabilité auquel est exposée chacune des institutions d'assurance. Dans l'Union européenne, cette législation en est encore à l'état d'un projet connu sous le nom de Solvency II et qui est le pendant pour l'assurance du projet Basle II dans le domaine de la banque. Les Suisses se lèvent tôt, mais se réveillent tard, dit-on parfois. Sur ce point particulier, c'est exactement l'inverse qui s'est passé. Les travaux de révision de la Loi sur la surveillance des institutions d'assurances privées (LSA) initiés en urgence en 2002, au pire moment de la crise des marchés financiers, ont abouti à l'entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2006 déjà d'une nouvelle LSA adaptée aux risques auxquels sont confrontées les institutions d'assurance.

La LSA a pour objectif principal d'assurer la solvabilité des institutions d'assurance, respec-

tivement de garantir les intérêts des assurés en cas de défaut de l'assureur. Elle impose aux assureurs privés la mise en œuvre du Swiss Solvency Test, un modèle d'évaluation des risques développé par l'Office fédéral des assurances privées en collaboration avec l'industrie de l'assurance et le monde académique. Ce modèle impose tout d'abord d'évaluer la valeur économique des actifs et de tous les engagements de l'institution d'assurance ainsi que la distribution statistique des pertes potentielles dont elle pourrait être victime. L'assureur doit en particulier analyser, évaluer et intégrer dans cette distribution divers scénarios catastrophes qui pourraient mettre en péril son équilibre financier (pandémie, catastrophe industrielle de type Seveso ou Toulouse, rupture d'un barrage, acte de terrorisme, défaut d'un réassureur, chute des marchés financiers, etc.). Le capital cible dont doit disposer l'assureur est alors évalué à partir de l'Expected Shortfall correspondant à cette perte potentielle, c'est-à-dire la perte attendue dans le cas où cette perte devait être supérieure à la valeur à risque pour un niveau de sécurité donné. Ce capital cible comprend également une marge de sécurité permettant de financer le transfert du portefeuille des contrats d'assurance en cas de défaut de l'assureur.

Il est bien évident que cette nouvelle législation exige de la part des collaborateurs d'une insti-



tution d'assurance et en particulier des actuaires un niveau de compétences plus élevé que par le passé dans leur travail journalier. On peut remarquer que la LSA introduit pour la première fois dans la législation suisse la fonction d'actuaire responsable, comme c'est le cas dans la plupart des autres pays.

André Dubey et François Dufresne

UN ÉTUDIANT EN PSYCHO REMPORTE LE PRIX DE LA SORGE

21 étudiants et étudiantes ont participé cette année au concours littéraire organisé par «L'Auditoire». Extraits des trois meilleurs textes.

Premier prix: 800 francs

Pascal Gerber

LA SURVENUE DES CHOSES

(...) Je crois que c'est la période du tilleul. Mon enfance, évidemment. Les grands rameaux sur la terrasse de la maison jaune. Je suis contrarié. Tant d'insectes inconnus me sautent sur la peau. Je ne veux pas jouer avec eux, je préfère mes congénères à vélo sur la route et rieurs.

Ils m'appellent, je leur dis dans une heure, je dois finir tout ça. Ils me disent d'accord, ils seront encore là.

Les rameaux de tilleul dégagent une odeur encombrante. Toutes les bractées cueillies, je retourne à vélo.

Il arrive parfois qu'un câble de frein ou de vitesses se rompe. Selon la situation, cela peut être gênant. Cette fois-ci, c'est le frein arrière de ma bicyclette qui a cédé sous la pression exercée par mes doigts sur le levier. Peu importe, il me reste l'avant. J'irai demain avec mon père acheter un câble à deux francs au bricolage habituel. Mon seul souci dans ce monde jusqu'à demain, c'est de ne plus pouvoir faire de concours de dérapages.

Contrairement à ce que l'on pense, on peut vivre pour toujours. Il suffit de s'arrêter. Les enfants le savent mais ne le disent pas aux adultes qui ne peuvent comprendre. Moi qui vous parle, je ne l'ai pas réalisé et j'ai pris mon envol. (...)

Pascal Gerber, étudiant en psychologie



Deuxième prix: 500 francs

Sarah Jost

LES COUVREURS TOMBENT AUSSI DE LEUR TOIT

Le danseur était tombé de la scène.

Ç'avait été le temps d'un glissement, d'un frémissement, d'une petite voix qui souffle «c'est sûrement fait exprès s'il passe si près du bord» – pourtant il était tombé.

Il avait couru autour de la scène, c'était exigé par la chorégraphie, il devait courir mais sa course s'était interrompue quand, du côté gauche des coulisses, entre deux rideaux noirs, en un éclair sa cheville s'était pliée; ployée sous le poids de son corps, sur sa seule cheville 200 grammes en déséquilibre, et comme au ralenti, bras désarticulés, le noir des coulisses l'avait happé dans un bruit de fracas. Un fracas humain.

Aussitôt la vague qui enfle dans le public. «Ce genre de chose n'arrive jamais, tout est millimétré, chronométré, ce sont des professionnels.»

Pourtant la chute avait vaincu le bon sens.

... Pourtant, se disait Lucie K. La salle était pleine, pour ce spectacle qui donnait l'impression d'avoir été improvisé – mais il n'en était rien, bien sûr – avec un public bon chic bon genre; il en émanait une impression rassurante de culture à la frontière de la transgression, d'un oiseau dépecé. Son regard fixait le gouffre laissé par l'absence du corps du danseur. Il y avait quatre endroits, compta-t-elle, quatre où on pouvait tomber de côté, car quand même, un danseur ne tombe pas dans le public; mais, se rappela-t-elle, un danseur ne tombe jamais. Et les femmes du genre d'Eléonore M. non plus, même si ce sont des femmes qui abusent de l'alcool, adorent danser et passent leur vie en équilibre sur de hauts talons. (...)

Sarah Jost, étudiante en lettres (français médiéval, français moderne, histoire de l'art)

Troisième prix: 300 francs

Lucie Ryser

RECTO-VERSO

Benoît dans les bois

Ça se promène dans les bois
Ça va, ça traîne dans la joie
Ça se faufile jusqu'à moi
Un Benoît, ça réfléchit pas

Moi j'ai trop de temps pour rêver
Le rêve au ventre à m'en gaver
Vienne le jour du rendez-vous
Arriver autour de ton cou

Benoît, du fond des bois, dis-moi
Si ce que tu vois c'est ton doigt
Ou ce qu'il tente de percer
Sous l'écorce, de traverser

Si c'est ton doigt, lève le bon
Et bois ta bière, et reste con
Mais la fille a ses déraisons
Qu'ignorent trop tous les garçons

Les regards, rencontres fortuites
La course au numéro, la suite...
C'est une jungle que j'habite
Avec les singes qu'elle abrite

Mais dans mon zoo il manque un roi
Le numéro, il est à toi
Il fait trop chaud pour que j'aie froid
Un rendez-vous... cinq/six/un/trois...

*Lucie Ryser, étudiante en lettres
(français moderne, anglais, histoire de l'art)*

D'autres extraits sont publiés sur le site de l'Auditoire: www.auditoire.ch

BILAN DE SANTÉ: LE DIFFICILE ÉQUILIBRE

Comment maîtriser les coûts de la santé tout en assurant à chacun une couverture décente? Véritable casse-tête pour économistes, le problème concerne également une foule d'acteurs différents. Conjointement à l'Université Harvard, l'UNIL organise un Executive Education sur ce thème, du 15 au 19 mai prochain.



Participants et conférenciers lors de l'executive education de 2005.

Il n'est pas un pays occidental où les systèmes de santé ne défraient la chronique. Va-t-on continuer à assurer la difficile conjugaison entre équité de l'accès aux soins, efficacité et maîtrise des coûts? La question relève souvent du dilemme, tant il est vrai qu'on ne peut privilégier un aspect du problème sans compromettre les autres. C'est pourquoi l'Institut de management et d'économie de la santé (IEMS) organise chaque année un séminaire sur ce sujet. Développé en collaboration avec la prestigieuse Université Harvard, le programme s'adresse aux cadres supérieurs. Pendant une semaine, les participants prennent connaissance de l'ensemble des problématiques relatives aux systèmes de santé.

Certaines questions sont récurrentes dans l'assistance. Comme par exemple le souci de garantir un accès universel aux soins. Ou encore la délicate distinction entre les missions des assurances sociales ou privées. Quel type de soin peut-il être relégué aux complémentaires sans pour autant léser ceux qui n'ont pas les moyens d'y souscrire? Par contre, aucun pays ne fait figure de modèle idéal ou ne provoque un enthousiasme particulier. Il reste donc difficile d'isoler une tendance, si ce n'est peut-être chez les participants d'Europe de l'Est. Pascal Paschoud, directeur adjoint de l'IEMS, remarque chez certains de ces derniers une inclination à

vouloir faire jouer les mécanismes de marché. «Pour eux, notre programme est particulièrement enrichissant. Du fait d'un certain retard, fruit des circonstances historiques, l'Europe de l'Est se trouve face à des problèmes très complexes. C'est pourquoi les expériences des autres pays les intéressent particulièrement. C'est passionnant de les entendre parler de ce qu'ils doivent encore réaliser.» Révélatrice de

leur intérêt pour la question, la présence du conseiller au ministre de la santé slovaque, invité à s'exprimer pendant la prochaine session.

De nombreux secteurs sont présents dans le domaine de la santé. D'où la multiplicité d'acteurs, qui n'ont pas toujours une vision globale des choses. Responsables administratifs, cadres dans les assurances ou les industries pharmaceutiques, personnel hospitalier, hauts fonctionnaires... «Ces gens n'ont pas souvent l'occasion de se retrouver ensemble. Les rencontres donnent lieu à des dialogues extrêmement riches», explique Pascal Paschoud. Des groupes aussi hétérogènes que possible sont formés, qui ont pour tâche d'imaginer un système de santé idéal dans un pays donné. Ces échanges permettent aux participants de prendre conscience de toutes les dimensions du problème: politiques, sociales ou économiques.

Le séminaire est développé en fonction des besoins européens. Mais, en plus des experts américains, des participants asiatiques sont attendus cette année. Tout en restant fortement ancrée dans le local, la problématique de la santé s'internationalise. «Mastering the new challenges of health care». L'intitulé donne le ton, en anglais bien sûr.

Lionel Pousaz

«Mastering the new challenges of health care, Executive Education». Du 15 au 19 mai 2006, à Lausanne.

Inscriptions : http://www.hec.unil.ch/iems/formation_Continue/YourFutureinHealthCare

PERSPECTIVES AMÉRICAINES

Le professeur Alberto Holly, co-directeur du programme, est particulièrement heureux d'avoir pu associer Harvard à l'Executive Education sur les systèmes de santé. «Les intervenants américains sont de très haut niveau, avec de réelles capacités pédagogiques. Ils jouent le jeu de se pencher sur des problématiques qui à priori les intéressent peu, comme certains aspects relatifs à la politique européenne. C'est un défi que nous leur avons lancé», explique-t-il. Le système de santé américain comporte de nombreux avantages dont Alberto Holly voudrait nous voir nous inspirer: «Ils ont un système très efficace de coordination des soins. L'informatique joue un rôle prépondérant dans l'échange des dossiers et le suivi des patients. De même, ils ont mis en place des procédures très efficaces pour limiter au maximum les erreurs médicales. Cela ne passe pas seulement par la peur du procès! Enfin, les médecins américains ont souvent des responsabilités administratives. Ce cumul de compétences en fait des interlocuteurs très convaincants.» Il n'en reste pas moins que si les Etats-Unis se distinguent par l'efficacité de leur système et leur remarquable capacité d'innovation, ils pèchent par leur manque d'équité. A ce jour, environ 14% de la population est totalement dépourvue d'assurance santé. Une situation qui en cas de maladie sérieuse peut mener à de très graves extrémités. Et au guichet des urgences, la carte de crédit est toujours de rigueur...

L.P.

MICROBIOLOGIE: LA RECHERCHE À L'UNIL A LE VENT EN POUPE

Les travaux de recherche menés à l'Institut de microbiologie ont donné aux équipes de recherche de cet institut une visibilité internationale. Leur excellence se concrétise par l'attribution d'un prix européen et l'intégration à de nouveaux et importants programmes internationaux. La microbiologie médicale lausannoise a décidément beaucoup de succès.

Trois des équipes de recherche de l'Institut de microbiologie de l'UNIL, qui ont pour cibles des bactéries résistantes aux amibes, des champignons pathogènes et le virus du sida ont le vent en poupe.

Les amibes sont partout

Inflammation des poumons, la pneumonie atteint surtout de jeunes enfants, des vieillards et des malades dont les défenses immunitaires sont affaiblies. Comme l'indique le docteur Gilbert Greub, «on sait, en principe, comment soigner la pneumonie mais, dans plus de la moitié des cas, on en ignore la cause». La pneumonie est principalement due à des bactéries et à des virus. Ces 30 dernières années, on a découvert près de 30 pathogènes importants, dont la légionelle en 1976. En 1997, c'est dans l'eau d'un humidificateur, au sein d'une amibe, que l'on a trouvé une autre bactérie intracellulaire à l'origine d'une vaste épidémie de fièvre. En étudiant le rôle des amibes dans la diffusion de ces bactéries, l'équipe de Gilbert Greub a mis en évidence de nouveaux agents pathogènes. Présentes dans l'eau des égouts comme dans l'eau potable, les amibes libres sont partout et peuvent à l'égard des bactéries jouer le rôle de réservoir, de transporteur, d'armure protectrice, de cheval de Troie, ou de terrain d'entraînement pour celles qui ont appris durant l'évolution à résister à ce prédateur. Ces travaux leur ont valu un prix européen décerné en avril lors du congrès de la Société européenne de microbiologie et de maladies infectieuses qui a eu lieu à Nice.

Les stratégies et techniques utilisées permettent aussi d'améliorer la purification de l'eau. Le groupe du docteur Greub a été sollicité par la Compagnie Suez Environnement pour préciser le risque lié à la présence d'amibes et de bactéries intracellulaires d'amibes dans l'eau de la Seine utilisée pour la production de l'eau potable. Durant les tests, l'eau potable du CHUV a également été analysée. Les chercheurs ont décelé lors de ces travaux de nouvelles espèces de bactéries. Ils étudient actuellement le rôle qu'elles pourraient jouer comme agent de la pneumonie. Un autre volet des activités de recherche de ce groupe est soutenu par des fonds européens. Il vise à étudier la relation entre des bactéries associées aux amibes et des pathologies du domaine vétérinaire, notamment les fausses couches survenant dans les troupeaux de vaches. Ce type de recherche pourrait aboutir à identifier de nouvelles causes d'avortement et de perte de fertilité chez l'être humain.



Amalio Telenti entouré de Gilbert Greub (à gauche), et Dominique Sanglard (à droite). Ils font de l'Institut de microbiologie un centre de référence.

La chasse aux champignons

Les champignons vivent en harmonie sur les surfaces du corps (peau, muqueuses) tout en étant contrôlés par les défenses naturelles de l'homme. Quand l'équilibre est rompu, les champignons attaquent les points faibles de la peau et des muqueuses (ce sont des mycoses), notamment les parties génitales, mais aussi les ongles, les cheveux et les organes internes, comme le foie ou les poumons. Les mycoses sont des maladies opportunistes et elles s'en prennent donc aux personnes affaiblies par une greffe d'organe, une chimiothérapie ou le sida. Il existe certes des substances antifongiques pour combattre ces mycoses, mais leur efficacité reste limitée et ceci à cause de l'émergence de champignons résistants.

L'équipe de Dominique Sanglard recherche les causes moléculaires de la résistance aux traitements antifongiques et les facteurs de résistance de certains champignons filamenteux comme *Aspergillus fumigatus* – dont les infections sont mortelles à 80-90% – ou ceux de levures pathogènes comme la *Candida albicans*, responsable de près de 50% des infections fongiques. Ces infections sont pour la plupart nosocomiales et préoccupent les systèmes de santé européens.

Huit laboratoires européens, dont l'Institut Pasteur, se sont associés à deux entreprises – l'une spécialisée en diagnostic, l'autre en substances pharmaceutiques – pour constituer le réseau EURESFUN (European RESistance FUNgal network). Constitué en décembre dernier comme projet du 6^e PCRD (Programme communautaire de recherche et développement) européen, ce réseau bénéficie d'un budget de 2,8 millions d'euros pour trois ans.

L'objectif de ce réseau est d'étudier les mécanismes de résistance aux antifongiques, de développer de nouveaux outils permettant leur diagnostic et d'établir de nouvelles stratégies de traitement. La coordination de ce réseau a été confiée à Dominique Sanglard.

Nouvelle approche du sida

La recherche sur le sida s'est jusqu'à présent concentrée sur l'évolution et le mode d'action du virus. Le professeur Amalio Telenti a lancé l'idée d'inverser la démarche: étudier le virus à partir de l'hôte, c'est-à-dire de la génétique humaine. «Si nous sommes tous différents, quelle est la partie de notre génome qui définit notre sensibilité au virus?» s'est-il demandé.

Le projet est ambitieux: il s'agit de partager entre plusieurs équipes l'analyse du génome complet de 1000 personnes infectées par le sida recrutées dans toute l'Europe, et ce pour répondre à la question: «Comment nos gènes influencent-ils notre réaction au virus du sida au moment initial de l'infection?». La coordination de ce réseau a été confiée à Amalio Telenti.

D'autres groupes de recherche internationaux appliquent la même démarche pour la malaria et la tuberculose. Pour le virus VIH, le professeur Telenti collabore avec l'EPFL, l'Université de Genève et l'Université de Duke aux Etats-Unis. L'analyse de plus de 300'000 variants par génome va débuter prochainement, et l'interprétation des données sera entreprise dès la fin de l'année. Par la suite, il est envisagé de prolonger l'étude sur des populations exposées au virus qui ont résisté à l'infection.

mémento

d'uniscope
l'université de lausanne au jour le jour



Les Pas Perdus par les Polyssons

Le FTUL remet le feu aux planches

Le Festival de théâtre universitaire donne rendez-vous à tous les amateurs de scène. Du 1^{er} au 20 mai, dix-sept troupes d'ici et d'ailleurs présenteront leur dernière création.

Le Festival de théâtre universitaire de Lausanne, ouvert aux troupes de l'UNIL, de l'EPFL et des autres universités suisses ou étrangères, fête cette année sa 11^e édition. Les participants au stage de théâtre de Danielle Chaperon ouvriront les festivités avec *Joyzelle*, une pièce sur le personnage de Merlin l'Enchanteur. Puis, parmi les habitués du festival, Le Dossier K qui jouera *Festen*, une adaptation du long-métrage de Thomas Vinterberg. Les Polyssons, qui présenteront deux pièces: *La Nuit de Valogne*, un huit clos d'Eric-Emmanuel Schmitt, et *Les pas perdus*, de Denis de Bonal. La Compagnie Sun & Moon de la section d'anglais proposera quant à elle *La Fable des oiseaux concentriques*, une rencontre entre six volatiles pour les funérailles de leur maître, d'après Aristophane et Platon.

Des troupes de l'étranger également avec Tu, de Besançon, Hubris, de Toulon, et Club de recherche, de Tunis. En marge du festival, quelques activités annexes sont également au programme, avec une soirée slam le 12 mai à Satellite (EPFL), une soirée absurde à Zélig, le 16 mai, et un concert de chanson française le samedi 20 mai à la Grange, après la dernière pièce.

Delphine Gachet

> Prochaine parution
du mémento
le 1^{er} juin 06

Festival de théâtre universitaire de Lausanne
Du 1^{er} au 20 mai
Grange de Dorigny et EPFL
Programme voir: www.grangededorigny.ch

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

DROIT

JEUDI 4 MAI

DROIT
_17H00

L'incrimination du financement du terrorisme, soutenance de thèse, Julien Gafner. Experts: prof. André Kuhn, prof. Laurent Moreillon, prof. Jean Gauthier, prof. Ursula Cassani, M. Pierre-Henri Winzap.
Internef, 126
Rens.: tél. 021 692 27 44

MARDI 30 MAI

DROIT
_17H30

La responsabilité de l'administrateur de fait selon l'article 754 alinéa 1CO, soutenance de thèse, Cédric Thaler. Experts: prof. Hansjörg Peter, prof. Georges Muller, prof. Ariane Morin, M. Bl. Battistolo, juge cantonal, M. J. Reymond, ancien juge cantonal.
Internef, 121
Rens.: tél. 021 692 27 44

ECONOMIE

MERCREDI 3 MAI

HEC/DEEP
_12H15

Payment networks in a search model of money, conférence, prof. Antoine Martin, Federal Reserve Bank of New York, USA.
Internef, 271
Rens.: tél. 021 692 33 64
deepdoc@unil.ch

JEUDI 4 MAI

ASSOCIATION DES GRADUÉS HEC
_18H00

La Chine aujourd'hui, conférence débat, Dong Mingue, Marion Gétaz et Gérard Bérout, HEC, UNIL. Les informations concernant la Chine sont nombreuses et suscitent parfois des réactions vives: la Chine réussit parce qu'elle ne respecte pas les règles du jeu. Pourtant... elle réussit. Pour combien de temps? Cette conférence débat a pour but de proposer quelques approches de compréhension de la complexe réalité chinoise afin de mieux la déchiffrer et l'approprier dans son contexte mondial.
Internef, 275
Rens. tél. 021 692 33 86
maguy.gillot@unil.ch; gratuit

VENDREDI 5 MAI

HEC
_11H00

Advance finance, séminaire ouvert au public, prof. Rui Albuquerque, Rochester/Boston University, USA.
Centre administratif de Vidé, 209-210
Rens.: tél. 021 692 33 84

VENDREDI 12 MAI

HEC
_11H00

Advance finance, séminaire ouvert au public, prof. Fatih Guvenen, Rochester University, USA.
Centre administratif de Vidé, 209-210
Rens.: tél. 021 692 33 84

DU 15 MAI AU 17 MAI

HEC/DEEP
_17H30

Oil, exchange rates and the global economy. Oil and the Global Economy prof. Kenneth S. Rogoff, Harvard University, USA.
Internef, 271

MARDI 16 MAI

_17H15 Oil recycling redux

Internef, 275

MERCREDI 17 MAI

_17H15 Oil, commodity prices and exchange rates

Internef, 275

Rens.: tél. 021 692 33 64

deepdoc@unil.ch

DU 16 AU 18 MAI

HEC AND EPFL

MoT: Management of Biotech, Medtech and Pharma Ventures. Module 3: Clinical Trial Management and Regulatory Affairs.
EPFL, ODY -1 0021
Rens.: tél. 021 693 53 45
olivier.courvoisier@epfl.ch
information: www.epfl.ch/mot/bio

VENDREDI 19 MAI

HEC
_11H00

Advance finance, séminaire ouvert au public, prof. Paolo Garella, University of Bologna, Italy.
Centre administratif de Vidé, 209-210
Rens.: tél. 021 692 33 84
sophie.cadenakauz@unil.ch

VENDREDI 24 MARS

HEC
_11H00

Advance finance, séminaire ouvert au public, prof. Fabio Troiani, Université de St-Gall, Suisse.
Centre administratif de Vidé, 209-210
Rens.: tél. 021 692 33 84
sophie.cadenakauz@unil.ch

ENVIRONNEMENT

MARDI 2 MAI

GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT/IGUL
_8H30

Guidelines for geomorphological sites assessment and mapping: examples from Italy, conférence, Dr Paola Corazza, Università di Modena, Italie.
Humense, 4021
Rens.: tél. 021 692 36 12
geraldine.bissig@unil.ch

CALLISTA - ASSOCIATION D'ASTRONOMIE EPFL-UNIL
_18H15

Histoire des conceptions et des modèles de notre galaxie, des temps anciens aux années 1930, conférence, Frédéric Chaberlot.
EPFL, auditoire CM1; entrée libre
Rens.: callista@epfl.ch; callista.epfl.ch

MERCREDI 10 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION
_12H15

The price to pay for long-term relations-adaptations and costs in interactions of plants with ants and pathogens, séminaire, prof. Martin Heil, Dpt of Botany, University of Duisberg, Germany.
Biophore, amphithéâtre
Rens.: tél. 021 692 42 61
ian.sanders@unil.ch

MERCREDI 17 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION
_12H15

How do insect societies resolve their conflicts? séminaire, Dr Tom Wenseleers, University of Leuven, Belgium.
Biophore, amphithéâtre
Rens.: tél. 021 692 42 17
giorgina.bernasconi@unil.ch

MERCREDI 24 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION
_12H15

Genes, leaves, and shoots: the molecular basis of plant architectural evolution, séminaire, prof. David Baum, Dpt of Botany, University of Wisconsin, USA.
Biophore, amphithéâtre
Rens.: tél. 021 692 41 78
Nicolas.Salamin@unil.ch

MARDI 30 MAI

GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT/IGUL
_15H15

La Zone Atelier Bassin du Rhône (ZABR), conférence, Dr Jean-Paul Bravard, Université de Lyon II.
Amphipôle, 340
Rens.: tél. 021 692 30 77
sabine.stauble@unil.ch

MERCREDI 31 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION
_12H15

The IntraBioDiv project: tracking surrogates for intraspecific biodiversity, séminaire, Dr Pierre Taberlet, Université Joseph-Fourier, France.
Biophore, amphithéâtre
Rens.: tél. 021 692 42 54
antoine.guisan@unil.ch

HISTOIRE/LITTÉRATURE

LUNDI 1^{ER} MAI

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

Les infractions au lien matrimonial dans le diocèse de Rouen au XV^e siècle, conférence, Carole Avignon, Université de Marne-la Vallée.
Humense, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 40
pierre.dubuis@unil.ch

LUNDI 8 MAI

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

Quelques remarques sur les enjeux des illustrations dans les traités d'histoire naturelle du XVI^e siècle, conférence, Philippe Glardon, UNIL.
Humense, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 40
pierre.dubuis@unil.ch

VENDREDI 12 MAI

LETTRES/CENTRE DE TRADUCTION LITTÉRAIRE
_14H15

Poésie trilingue, lecture, prof. Jean Wirth, Université de Genève.
Unithèque, salle de conférence, BCU
Rens.: tél. 021 692 29 84
mathilde.vischer@unil.ch

LUNDI 15 MAI

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

Les confréries dans les diocèses de Sion et de Genève au Moyen Age, conférence, présentation de thèse, Claire Crettaz, Université de Genève.
Humense, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 40
pierre.dubuis@unil.ch

LETTRES/HISTOIRE
_18H00

La confrérie Sainte-Anne à Lausanne (début du XVI^e siècle), conférence, présentation de mémoire, Théodora Desponds.
Humense, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 40
pierre.dubuis@unil.ch

MERCREDI 17 MAI

LETTRES/CENTRE DE TRADUCTION LITTÉRAIRE
_19H00

Avec Ramuz de Paris à Zurich, lecture. Roger Francillon, prof. émérite, Uni Zurich, Daniel Maggetti, prof. et directeur du Centre de recherche sur les lettres romandes, UNIL et Beatrice von Matt, critique littéraire, débattront de la réception et de la traduction de l'œuvre de Ramuz. Réservations au 044 254 50 00 (entrée payante).
Literaturhaus, Limmatquai 62, Zürich
Rens.: tél. 021 692 29 84
mathilde.vischer@unil.ch

DU 18 AU 19 MAI

LETTRES/CUSO UNIL/UNINE
_9H00

Contes, Fairy Tales, Fiabe et genres apparentés, colloque interdisciplinaire et plurilingue CUSO. Le but de ces deux journées est de mettre en dialogue les jeunes chercheurs et enseignants du réseau CUSO avec des spécialistes de renom international tels que Jack Zipes, Uni Minneapolis et Cristina Bacchilega, Uni Hawaii, USA.
Salle de conférence de l'ISDC
Rens.: tél. 021 692 29 50
mercedes.gulin@unil.ch
http://www.unil.ch/tra

LUNDI 22 MAI

LETTRES/HISTOIRE
_10H15

Cimetière, espace sacré et espace social dans l'Occident médiéval, conférence, Michel Lauwers, Uni Nice.
Humense, 5081
Rens.: tél. 021 692 34 34
agostino.paravicini@unil.ch

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

Consécrations d'églises, réforme et ecclésiologie monastique. A propos des actes de consécration d'églises dans la Provence du XI^e siècle, conférence, Michel Lauwers, Uni Nice.
Humense, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 34
pierre.dubuis@unil.ch

LETTRES
_17H15

I racconti autobiografici degli scrittori di lingua italiana residenti all'estero dell'ultimo quarantennio, soutenance de thèse, Paola Carcano Affolter, Faculté des lettres, UNIL.
Humense, 2024
Rens. tél. 021 692 29 00
romain.genet@unil.ch

LUNDI 29 MAI

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

Le Rhône et ses riverains à la fin du Moyen Age, entre Sion et Martigny, conférence, présentation de mémoire, Muriel Borgeat-Theler.
Humense, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 40
pierre.dubuis@unil.ch

RELIGION

MERCREDI 3 MAI

THÉOLOGIE/IRSB
_17H15

Repas juif et repas eucharistique, colloque, prof. Jean-Marie Van Cangh, Université catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique.
Humense, 5029
Rens.: tél. 021 692 27 33
jean-daniel.kaestli@unil.ch

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

DU 12 AU 13 MAI

THÉOLOGIE/SECTION DE SCIENCES DES RELIGIONS
_9H30

La variété des fonctions psychologiques du religieux: 100 ans après la traduction des *Varieties* de William James.

VENDREDI 12 MAI

_9H30 The varieties of functions of religious experiences. James' *Varieties* reconsidered, Jacob A. Belzen, Amsterdam. **_11h15** William James et son darwinisme religieux, prof. Johannes Bronkhorst, UNIL. **_14h30** The sick soul and beyond - religious interpretations of mental distress, Samuel Pfeifer, Bâle. **_15h45** Les rôles de la religion et de la spiritualité pour faire face à la schizophrénie et se rétablir, Sylvia Mohr, Hôpitaux universitaires de Genève. **_17h00** Psychoanalytic reflexions about religious experiences: description and dynamic understanding, Ana-Maria Rizzuto, Brookline USA.

SAMEDI 13 MAI

_9H15 William James aurait-il permis à son épouse de monter sur son bûcher funéraire? Maya Burger, UNIL. **_11h00** The phenomenology of near death experience among believers bit while handling serpents, Ralph Hood, Université du Tennessee USA. **_14h30** Des théories non fonctionnalistes sont-elles possibles en psychologie de la religion? Vassilis Saroglou, Université Catholique de Louvain. **Amphimax, 415**
Rens.: tél. 021 692 27 07
pierre-yves.brandt@unil.ch
gratuit pour la communauté universitaire; autres (65 euros)

MERCREDI 17 MAI

THÉOLOGIE/INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES
_17H15

Le conflit d'Antioche et la promulgation du décret apostolique, colloque, prof. Christian Grappe, Université de Strasbourg.
Humense, 5029
Rens.: tél. 021 692 27 33
jean-daniel.kaestli@unil.ch

MERCREDI 31 MAI

THÉOLOGIE/INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES
_17H15

La thématique du repas dans l'Évangile de Matthieu: approche narrative, colloque, prof. Elian Cuvillier, Institut protestant de théologie, Montpellier.
Humense, 5029
Rens.: tél. 021 692 27 33
jean-daniel.kaestli@unil.ch

SANTÉ

MARDI 2 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_14H00

Interventions without success and success without interventions: thoughts about preventing obesity, conférence, Dr John Powles, Dpt of public health and primary care, University of Cambridge, UK.
Bugnon 17, salle de colloques IUMSP
Colloque organisé avec l'Institut d'économie et management de la santé et faisant partie d'une série de conférences sur le thème «Economics of obesity»
Rens.: tél. 021 314 72 72; iumsp@chuv.ch

MERCREDI 3 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

Genes in the human genome: where and how many? séminaire, Dr Hugues Roest Crollius, Ecole Normale Supérieure de Paris, France.
Biophore, amphithéâtre
Rens.: marc.robinson-rechavi@unil.ch

DU 3 AU 4 MAI

GRAAP/GROUPE ROMAND D'ACCUEIL ET D'ACTION PSYCHIATRIQUE
_9H00

Schizophrénie, dépression: un diagnostic à vie? Maladies psychiques. Rechute et guérison.

MERCREDI 3 MAI

_9H00 La guérison psychique est-elle possible? Regards pluriels, Claire Vitalie Kappler, chargée de recherche au CNRS, Paris, écrivain, Conférence précédée par l'allocation de Nelly Perey, présidente du GRAAP.

_10H10 Le diagnostic psychiatrique reflète-t-il la souffrance de l'âme?

Dr Eric Bonvin, médecin adjoint aux Institutions psychiatriques du Valais romand. **_11H45** Les traitements par les médicaments, prof. Pierre Baumann, Centre des neurosciences psychiatriques, DP-CHUV, Prilly. **_14H15** Définition de la rechute selon la Faculté, prof. Pierre Magistretti, directeur du Centre des neurosciences psychiatriques, DP-CHUV, Prilly. **_15H00** La collaboration triangulaire patient-proches et soignants dans le projet thérapeutique, synthèse d'une réflexion collective, Martine Rommens, assistante sociale auprès des proches, GRAAP. **_15H15** Les hospitalisations répétitives, urgences et crises, Dr Daniel Peter, MA, psychiatrie de liaison, PMU, DP-CHUV. **_16H30** Prévenir la rechute, Dr Charles Bon-sack, médecin-chef, psychiatrie communautaire, DP-CHUV, Prilly. **_17H15** Recherche d'équilibre-Journal intime, Diana Dillmann, auteure, Isabelle Migraine, comédienne.

JEUDI 4 MAI

_8H45 Définition de la guérison selon le GRAAP, synthèse d'une réflexion collective, Dominique Scheder, animateur GRAAP, chansonnier, Lausanne. **_9H00** Définition de la guérison selon la faculté, Dr Daphné Berner, médecin cantonal, Neuchâtel. **_9H45** Guérir de la schizophrénie? Dr Philippe Rey-Bellet, Hôpitaux universitaires, HUG, Genève. **_11H00** Guérir d'une maniaque-dépression? Dr Martin Preisig, privat-docent, médecin adjoint, DP-CHUV, Prilly. **_14H00** De l'acceptation de la maladie à la maîtrise du traitement. Les directives anticipées: un projet global d'accompagnement socio-psychiatrique Intervention avec film par l'équipe psychothérapeutique du SIM (Suivi intensif dans le milieu), Lausanne. **_16H00** La folie approuvée: thérapeutique spirituelle, Père Frédéric Le Gal, théologien, aumônier de l'Hôpital psychiatrique de Nice. **_17H00** Reconnaître la maladie psychique, un choix de société, Pierre-Yves Maillard, Conseiller d'Etat, Lausanne. **Casino de Montbenon**
Rens.: tél. 021 647 16 00
info@graap.ch; finance: fr. 70.-

JEUDI 4 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/CHUV
_7H05

Antalgie aiguë chez les patients à problèmes, conférence, cours post-grade, Dr Antonio Foletti, Danièle Skouvakis, Frédéric Droz, anesthesiologie, CHUV.
CHUV, auditoire Charlotte-Olivier, no 3
Rens.: tél. 021 314 20 01
barbara.abdelhanine@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_8H30

Dià clinique - présentation de cas. **Hôpital de Beaumont, Beaumont, BT 01**
Rens.: tél. 021 314 03 53
daniel.hohl@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA - CHUV
_12H15

Aspects médico-légaux de l'usage de cannabis: toxicité aiguë et conduite automobile, conférence ouverte au public, C. Giroud, M. Augsburg, B. Favrat, IUML, UMSA.
Beaumont 48, salle colloque, 1^{er} étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_14H15

Paths to recovery: targeting dysfunctional cingulo-frontal circuits in depression, conférence, Dr Helen S. Mayberg, Atlanta.
Hôpital de Cery, salle Christian Müller
entrée libre
Rens. tél. 314 28 41

DU 4 AU 5 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/ACADÉMIE SUISSE DES SCIENCES MÉDICALES ET ACADEMIE SUISSE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
_15H00

«Médecine et sciences humaines», colloque.

JEUDI 4 MAI

_15H00 Ouverture du colloque et mots de bienvenue de la présidente de l'ASSH et du président de l'ASSM, Anne-Claude Berthoud, Peter Suter. **Thèses et objectifs par Dieter Bürgin**
_15H35 Die Humanwissenschaften in der medizinischen Theorie und Praxis, prof. Niklaus Gyr, Bale. **_16H15** Pertinence des sciences humaines et sociales en médecine, prof. François Ansermet, SUPEA. **_17H20** L'enseignement des sciences humaines en médecine. Le cas français, prof. Christian Bonah, Université Louis Pasteur, Strasbourg. **_17H55** Der humanwissenschaftliche Unterricht in der Medizin. Ein deutsches Beispiel, prof. Christian Hick, Université de Köln. **_18H30** Présentation des ateliers du lendemain, prof. Francesco Panese, Institut univ. d'histoire de la médecine et de la santé publique, UNIL.
CHUV, auditoire Auguste Tissot

VENDREDI 5 MAI

_9H00 Comment faire de la place aux sciences humaines dans le curriculum médical? prof. Charles Bader, Faculté de médecine, Université de Genève. **Sciences humaines: fondamentales en médecine!** prof. Fred Bosman, Institut universitaire de pathologie, UNIL. Répondant-modérateur: Jacques de Haller, président de la Fédération des médecins suisses, Berne. **_9H00** Production et usage de l'histoire de la médecine, prof. Vincent Barras, Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique, UNIL. **La médecine à l'épreuve du social. Apports de l'anthropologie,** prof. Ilario Rossi, Institut d'anthropologie et de sociologie, SSP, UNIL. Répondant-modérateur: Bertrand Kiefer, dir. et rédacteur en chef de la *Revue Médicale Suisse*, Genève.
CHUV, auditoire Charlotte Olivier

_9H00 Clinique et sciences humaines, prof. Patrice Guex, chef du Dpt de psychiatrie, UNIL. **Face à la fragmentation des savoirs et des pratiques cliniques, l'apport de l'anthropologie clinique,** prof. Nicolas Duruz, Institut de psychologie et Institut universitaire de psychothérapie, UNIL. **Von der «Existentiellen Kommunikation» zum «infotainment: Das Arzt-Patienten-verhältnis im Wandel,** prof. Peter Stulz, Hôpital cantonal de Lucerne. Modérateur: Patrice Guex, chef du Dpt de psychiatrie, UNIL.
CHUV, auditoire Mathias Mayor

_9H00 Les sciences humaines et les enjeux contemporains de la santé publique, prof. Fred Paccaud, directeur de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive, UNIL. **Understanding «access» to health care: a view from international health research,** Brigit Obrist van Eeuwijk, Université de Bâle. Répondant-modérateur Ignazio Cassis, médecin cantonal, président de la santé publique Suisse, Berne.
11h45 Présentation des résultats des ateliers par les rapporteurs.
PMU, auditoire Jéquier-Doge

_14H00 Expériences de l'interdisciplinarité: enjeux épistémologiques. **Médecine et sciences sociales: parcours croisés et nouvelles perspectives,** Claudine Herzlich, dir. d'études à l'EHESS, directeur émérite au CNRS, Paris, sociologue CERMES, Paris. **_14H40** Les sciences humaines au cœur de la relation clinique et thérapeutique, prof. Lazare Benaroyo, Dpt interfacultaire d'éthique, UNIL. **_15H40** Les sciences humaines et les enjeux contemporains de la santé, Raymond Massé, directeur du Dpt d'anthropologie, Université Laval, Québec. **16h20** Aspects institutionnels des sciences humaines en médecine, Dr Charles Kleiber, secrétaire d'Etat à l'Education et à la Recherche (SER), Berne. **_17H00** Discussions et conclusions, Micheline Louis-Courvoisier, Université de Genève. Jacques de Haller, FMH, Berne, Vinzenz Im Hof, Université de Berne, André Perruchoud, Universitätsspital, Bâle, Suzanne Suter, Berne.
Modération: Peter Suter, vice-recteur, Université de Genève.
CHUV, auditoire Auguste Tissot
Rens.: tél. 031 313 14 40

MARDI 9 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/IUH MSP
_12H15

La responsabilité soignante: décider, agir, déléguer, séminaire d'épistémologie de la médecine, Lazare Benaroyo, éthicien, IRIS3/UNIL et Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique et Claudia Mazzocato, Unité de soins palliatifs, CHUV. Modérateur: Vincent Barras, IUHMSP.
CHUV, salle du 20^e étage
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

publicité

- Grandes portions -
petite addition...
Prix préférentiels pour l'Université

Plein centre ville - 100 m parking Riponne
Proximité immédiate du M1
Petit déjeuner buffet suisse copieux et à volonté, service souriant 24h/24h

Descendez à l'Hôtel Crystal en client, vous y reviendrez en ami...

MINOTEL Crystal
Rue Chaucreau 5 1003 Lausanne
Tél 021 320 28 31 Fax 021 320 04 46
E-mail: info@minotel.ch
www.minotel.com/ch145

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

JEUDI 11 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/CHUV
_7H05

Aspects médico-légaux en anesthésie, conférence, cours postgrade, Dr Pierre-Guy Chassot et Stéphanie Piguot, anesthésiologie, CHUV. CHUV, auditoire Charlotte-Olivier, no 3 Rens.: tél. 021 314 20 01 barbara.abdelhanine@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_8H30

La recherche en dermato-oncologie, Dr Huber Marcel, privat-docent. Hôpital de Beaumont, Beaumont, BT 01 Rens.: tél. 021 314 03 53 daniel.hohl@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/GROUPEMENT D'ÉTUDES BIOLOGIQUES/SVSN
_18H30

Du sexe des plantes: heur et malheur, conférence débat, Joëlle Magnin-Gonze, botaniste, conservatrice du Musée botanique cantonal. CHUV, auditoire Mathias Mayor, no 4 Rens.: tél. 021 643 63 20 www.unil.ch/geb/ genevieve.leuba@chuv.ch

Mmes Monique Touzin et Corinne Pradervand, CHUV. _16H00 N'oubliez pas ta pastille, Dr Régis Brunod, CHUV. _16H45 Table ronde en deux temps trois mouvements. Construire et grandir. CHUV, auditoire César-Roux Rens.: tél. 021 314 19 60 francoise.evrard@chuv.ch

MARDI 16 MAI

HÔPITAL DE PSYCHIATRIE DE L'ÂGE AVANCÉ, SITE DE CERY, PRILLY
_11H00

Les promesses des cellules souches, cours post-gradué de psychiatrie de l'âge avancé, Dr Marisa Jaconi, Dpt de pathologie et immunologie. CMU Genève. Hôpital de Prilly Hôpital de psychiatrie de l'âge avancé Salle Villa Rens.: tél. 021 643 63 86

JEUDI 18 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/CHUV
_7H05

Anesthésie loco-régionale en pédiatrie, conférence, cours postgrade, Dr Marc-André Bernath et Mirko Dolci, anesthésiologie, CHUV. CHUV, auditoire Charlotte-Olivier, no 3 Rens.: tél. 021 314 20 01 barbara.abdelhanine@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_9H00

Nouvelles avenues thérapeutiques concernant le mélanome, prof. Hohl Daniel + speakers. Hôpital de Beaumont, Beaumont, BT 01 Rens.: tél. 021 314 03 53 daniel.hohl@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA - CHUV
_14H00

Colloque Vaud-Genève: La santé des jeunes en difficulté et/ou placés en institution, conférence, M. F. Moser ainsi que les collaborateurs HUG, Genève. Château de Rolle, salle du Tribunal

Nombre de places limitées, veuillez réserver, merci; délai: début mai Rens.: tél. 021 314 37 60; umsa@chuv.ch

LUNDI 22 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H00

Introduction aux écrits et aux théories de la Hanliang xuepai et de la Gongxia xuepai, séminaire «Fondements de la médecine traditionnelle chinoise», prof. Eric Marié, invité à la Faculté de biologie et médecine. CHUV, auditoire Mathias Mayor Rens.: tél. 021 314 70 50 hist.med@chuv.ch

MARDI 23 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

Introduction aux écrits et aux théo-

ries de la Butu xuepai, séminaire «Fondements de la médecine traditionnelle chinoise», prof. Eric Marié, invité à la Faculté de biologie et médecine. CHUV, auditoire Mathias Mayor Rens.: tél. 021 314 70 50 hist.med@chuv.ch

LUNDI 29 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/SERVICE DE CHIRURGIE VISCÉRALE
_17H00

Tumeurs cérébrales en rapport avec l'âge, colloque, prof. J.-G. Villemure, Service de neurochirurgie, CHUV. CHUV, auditoire Auguste Tissot Rens.: tél. 021 314 23 54; bip 742354 doriskohler@chuv.ch

SOCIÉTÉ

LUNDI 1^{ER} MAI

ASSOCIATION DES DOCTORANTS ET ASSISTANTS EN SCIENCES
_18H00

Vu à la télé: la police scientifique suisse décortique les séries à succès, café scientifique de l'Association des doctorants et assistants en sciences. Café de Grancy, Rond-Point 1 entrée libre www.unil.ch/adas

MARDI 2 MAI

LA PRODUCTION DES SAVOIRS ENTRE SCIENCE, POLITIQUE ET MARCHÉ
_12H15

L'Université au service des marchés. Production, appropriation, régulation de savoirs, Dominique Pestre, EHESS, Paris, historien des sciences. Amphipôle, 413 Rens.: 021 692 29 23/37 03 http://www.unil.ch/savoirs/

DU 3 AU 6 MAI

LETTRES/INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ANTIQUITÉ
_16H00

Jeux de voix. Enonciation, intertextualité et intentionnalité dans la littérature antique (1^{er} s. av. J.-C. - 4^{es} ap. J.-C.), colloque international organisé dans le cadre d'un projet du Fonds National Suisse de la Recherche (FNRS) réunissant une vingtaine de spécialistes de la littérature antique à l'UNIL.

MERCREDI 3 MAI

_16H00 «Jeux de rôles et jeux de voix», prof. Danielle van Mal-Maeder, UNIL. _16H45 Further Voices in Virgil's Dido, prof. Alessandro Schiesaro, King's College London. _17H30 Le statut du tu dans l'épigramme latine, prof. Sylvie Franchet d'Espèrey, Université de Bordeaux. Institut suisse de droit comparé

ORIENTATION ET CONSEIL (soc) Unil
conférences «EMPLOI»
découvrir les débouchés pour universitaires

- lundi 1 mai 06 12h00-13h15 ▶ Travailler à la confédération * Office fédéral du personnel - opportunités de stage et d'emploi
- mardi 2 mai 06 12h00-13h15 ▶ Les métiers de l'information et du multimédia: du nouveau? * SwissMedia - Association Suisse des Technologies de l'Information * etudiants.ch
- mercredi 3 mai 06 12h00-13h15 ▶ Les métiers de l'environnement * WWF Suisse * Association suisse des professionnels de l'environnement -ASEP
- mardi 9 mai 06 12h00-13h15 (A confirmer) ▶ Rencontrez un recruteur du secteur « scientifique - biotechnologie » * Sanofi-aventis - Industrie pharmaceutique
- mercredi 10 mai 06 12h00-13h15 ▶ Travailler pour une multinationale: possibilités d'emploi? * DuPont de Nemours International SA * Medtronic International Sàrl

▶ entrée Libre! venez rencontrer des professionnels du monde du travail

Infos pratiques:
Ces conférences auront lieu à l'Anthropos Café
Bâtiment Amphipôle
Organisation: Mme Vanvilay - Service d'orientation et conseil
Programme définitif: www.unil.ch/soc

[le savoir vivant]

JEUDI 4 MAI

_9H00 Ego, nos e tu nell' *Institutio oratoria*: le identità della voce parlante e gli ambiti di destinazione del discorso didascalico, prof. Mario Citroni, Université de Florence. _9H45 Stratégies énonciatives dans les discours 31-34 de Dion Chrysostome, prof. Cécile Bost, Université François Rabelais, Tours. _11H00 Apuleius: orator metasophisticus, Maria Loreto Núñez, UNIL. _11H45 Jeu de rôle, philosophie et politique. A propos du discours 26 de Thémistios, prof. Jacques Schamp, Université de Fribourg. _14H30 Sulpicia and her Resistant Intertextuality, Judith P. Hallett, Université de Maryland. _15H15 Explorations génériques au livre IV de Propertius: des «voix» nouvelles dans l'épigramme. Quelques réflexions sur les poèmes 7 et 9 et leur postérité, Jacqueline Fabre-Serris, Uni Lille III. _16H45 Procès d'intentions: le cas de Sappho à Rome, Olivier Thévenaz, UNIL et Lille III. _17H15 Speaking, singing and writing in Statius' «Silvae», Ruurd Nauta, Uni Groningen. Institut suisse de droit comparé

VENDREDI 5 MAI

_9H00 The best of intentions? Intertextuality in the philosophical «Vita» Richard Fletcher, Uni Cambridge. _9H45 La voix et le je de Dieu dans les *Antiquités juives* de Flavius Josèphe, David Bouvier, UNIL. _11H00 L'autore come personaggio: Plinio il Vecchio nella *Naturalis historia*, Sandra Citroni Marchetti, Uni Florence. _11H45 Ego épigramme ou le moi contraint, Carole Fry, Uni Genève. _14H30 Stabile Verhältnisse? Intertextualität im Cento Vergilianus der Faltonia

Bettina Proba, Henriette Harich-Schwarzbauer, Uni Bâle. _15H15 Mises en voix et mises en scène dans *Natalicia* de Paulin de Nole, Alexandre Burnier, UNIL. _16H30 Selbstentblösung als Beglaubigungsstrategie: Die Ich-Darstellung in Augustins *Confessiones*; Therese Fuhrer, Uni Freiburg i. Br. _17H30 Jeux de voix dans le *Peristephanon* de Prudence, Laurence Gosserez, Uni Grenoble 3. Ferme de Dorigny/Fondation J. Monnet

SAMEDI 6 MAI

_10H00 Rolle und Funktion des intertextuellen Gebrauchs von Alkman am Ende der Aristophanischen *Lysistrate*, Anton Bierl, Uni Bâle. _10H45 Allusion, intertextualité et intentionnalité dans la poésie latine, Alain Deremetz, Uni Lille III. _11H30 synthèse. Ferme de Dorigny/Fondation J. Monnet Rens.: danielle.vanMal-Maeder@unilch www.unil.ch/iasa

JEUDI 4 MAI

SSP/IAS - HEP
_12H30

L'école bilingue au Burkina Faso: réconciliation avec les savoir-faire et les savoir-être endogènes, Dr Marguerite Schlechten, enseignante-formatrice, HEP, Vaud. _12H30 Il pluralismo linguistico in Italia: dalle minoranze storiche linguistiche alle «nuove lingue», prof. Luca Bussotti, Université Pise. Cycle «Langues et écoles: des relations à construire», organisée dans le cadre des ateliers d'interculturalité. Bienvenue à tous. Amphipôle, 200.2 Rens.: tél. 021 692 31 30 severino.ngoeha@unil.ch



SAMEDI 13 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/SUPEA
_9H15

Les troubles déficitaires de l'attention-hyperactivité chez l'enfant et l'adolescent. Qui va prendre soin de Lady H.D.?

_9H00 Accueil et introduction, prof. Olivier Halfon, CHUV. _9H15 A propos d'enfants à besoins spéciaux, Dr Régis Brunod, Centre Hospitalier universitaire vaudois CHUV. _9H30 État actuel des connaissances en matière de TDAH, Dr Laurent Junier, CHUV. _10H00 Vie familiale et TDAH: une collaboration à géométrie variable, Dr Marie Sommer, Michel Bader et famille Zecca. CHUV. _11H15 Pour retenir votre attention, Mme Francine Lussier, CHUV. _12H00 Le retentissement émotionnel du TDAH, Dr Olivier Revol et Dr Régis Brunod, CHUV. _12H45 Qui est Lady H.D.? Résultats du concours. _14H15 Les difficultés cachées des enfants hyperactifs, Dr Régis Soppelsa, CHUV. Apprendre,

DERNIÈRE MINUTE

VENDREDI 5 ET SAMEDI 6 MAI

L'ANALYSE LINGUISTIQUE DES DISCOURS DES MÉDIAS

Théories, méthodes et enjeux, colloque international de l'Ecole doctorale en sciences du langage CUSO; le 5 à la salle de conférences de l'ISDC, à Dorigny; le 6 à la salle 2013 du bâtiment Humense

VENDREDI 5 MAI

8h30 Ouverture, Jean-Michel Adam et Marcel Burger; 9h La justification d'une approche interdisciplinaire, Patrick Charauveau, univ. de Paris XIII; 9h45 Integrating the semantic and pragmatic analysis of discourse, Andrea Rocci, Univ. de la Suisse italienne; 10h45 Question design, the White House press corps and President-press relations, Steven Clayman, UCLA; 11h30 Progression analysis: tracing journalistic language awareness, Daniel Perrin, ETHZ; 14h La syntaxe publicitaire, Marc Bonhomme, Univ. de Berne; 14h45 Pour une analyse linguistique des stéréotypes publicitaires de genre, Stéphanie Pahud, UNIL et univ. de Fribourg; 16h La connivence, phénomène linguistique ou médiatique?, Thierry Herman, univ. de Neuchâtel.

SAMEDI 6 MAI

9h Analyse linguistique des discours des médias et sciences de la communication: quelques articulations théoriques et méthodologiques, Marcel Burger, UNIL; 9h45 Un point de vue conversationnel sur la communication médiatique, Guylaine Martel, univ. Laval; 10h45 Generating news: agenda setting in Radio broadcast news, Richard Fitzgerald, univ. of Queensland; 11h30 Étude des pratiques d'écriture journalistique, Alice Krieg-Planque, univ. de Paris XIII.
Rens.: marcel.burger@unil.ch

MERCREDI 10 MAI

18H LES MONOTHÉISMES EN QUESTION(S)

Professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions, Pierre Gisel avance dans son nouvel ouvrage paru chez Labor et Fides 145 propositions pour mieux comprendre les monothéismes et ouvrir la discussion entre le judaïsme, le christianisme et l'islam. Une occasion saisie au vol par l'Interface sciences-société, qui propose une rencontre publique à l'Anthropos café (bâtiment Amphipôle) avec les professeurs Pierre Gisel et Jacques Ehrenfreund, titulaire de la chaire de judaïsme à l'UNIL, et le politologue Ahmed Benani, spécialiste des mondes arabes et musulmans. Ce débat grand public sera animé par Alain Kaufmann.
Entrée libre et buffet.
Infos et programme:
www.unil.ch/interface

AGENDA CULTUREL

EXPOSITIONS

«PÈLERINAGE VERS L'OUEST»

Qiu Jie est un artiste shanghaïen qui vit en Suisse depuis 15 ans. Il propose un travail mêlant les deux cultures dans un «pèlerinage vers l'ouest», fascinant et coloré.

Jusqu'au 9 juin

Espace d'exposition de l'Humense (hall de l'auditoire 1129, aile ouest, à côté de la cafétéria)

MOZART EN SES CORDES

Cordes et claviers à l'époque classique

Mozart avait 10 ans lorsqu'il joua à Lausanne, il y a 240 ans. L'anniversaire de sa naissance offre au Musée historique de Lausanne l'occasion de s'intéresser aux instruments de musique contemporains du célèbre compositeur.

Musée historique de Lausanne

Pl. de la Cathédrale 4

1005 Lausanne

Tél.: 021 315 41 01

Jusqu'au 1^{er} octobre

www.lausanne.ch/mhl



HELA

Installation

De Pierre-Philippe Freymond
Les cellules d'Henrietta Lacks (HeLa) fonctionnent aujourd'hui dans tous les laboratoires comme un standard en matière de culture de cellules humaines in vitro. L'installation de Pierre-Philippe Freymond, tel un reliquaire ou un mausolée, rend hom-

mage à la personne d'Henrietta Lacks et met en forme quelques questions fondamentales liées à son étrange destin. Ces cellules réparties et multipliées sur la planète entière sont comme des fragments de corps. A qui appartiennent-elles? S'agit-il encore du corps d'Henrietta? Ni chose, ni animal, ni être humain, quel est leur statut? Peut-on en disposer librement pour un usage scientifique ou artistique?

Université de Lausanne

Hall du Génopode

Jusqu'au 14 octobre

«DU BAISER AU BÉBÉ»

L'exposition *Du baiser au bébé* vous invite à explorer les étapes essentielles de la confection des êtres humains. Un parcours surprenant vous emmène des jeux de la séduction à la naissance des enfants en passant par les méandres de la sexualité et les événements de la gestation, à travers des éclairages scientifiques, historiques, ethnographiques, artistiques et intimes.

Comme de coutume, l'exposition est accompagnée d'un riche programme de rencontres et d'animations.

Fondation Claude Verdan

Musée de la main

Rue du Bugnon 21

1005 Lausanne

Tél. 021 314 49 55

www.verdan.ch

Jusqu'au 7 janvier 2007

«Traenna et Factum»

Ulf Aminde, *Traenna et Factum*, 2005, vidéo, 30 minutes.

Tourné dans le décor d'un magasin IKEA, le destin du couple Traenna et Factum se dessine au gré des improvisations des clients. Production du Belluard Bollwerk International.

Projection de 11h

Dimanche 28 mai

GRANGE DE DORIGNY

Université de Lausanne

Rens.: Affaires culturelles UNIL

Tél.: 021 692 21 12

Réservez: 021 692 21 24

E-mail: culture@unil.ch

www.grangededorigny.ch

Prix: 10.- (étudiant) /15.-/20.-

JOYZELLE

De Maurice Maeterlinck

Mise en scène: Simone Audemars

Une pièce traitant du fameux personnage de Merlin l'Enchanteur, dans une ambiance magique, et typiquement Maeterlinck...

Avec les participants du stage de littérature grecque ancienne.

Du 1^{er} au 3 mai

MANIFESTATIONS DE LA BCU

Bibliothèque cantonale

et universitaire (BCU)

Palais de Rumine

Pl. de la Riponne

Tél.: 021 316 78 44

manifestations@bcu.unil.ch



JOHANNES BRAHMS, «EIN DEUTSCHES REQUIEM»

Concert

Chœur universitaire de Lausanne (CHUL), MIT Concert Choir de Boston et le Sinfonietta de Lausanne, sous la direction de Jean-Christophe Aubert.

Cathédrale de Lausanne

31 mai et 1^{er} juin _20h30

Pour annoncer cette œuvre de grande envergure, un concours d'affiches a été lancé auprès de deux classes d'étudiants en graphisme de l'Ecole romande d'arts et communication (ERACOM). L'exposition réunit une sélection des projets réalisés.

Unithèque, BCU Dorigny, Accueil.

Mercredi 3 mai

Leuenberger aime Brahms

Aimez-vous Brahms? Oui, répond le président de la Confédération Moritz Leuenberger, qui fera même une petite allocution le 31 mai prochain lors du concert du Chœur universitaire de Lausanne à la Cathédrale. Location chez HUG Musique.

«RABENSTRASSE 5»

Lecture

De Mathilde Fontanet, par la Compagnie Marin.

Une romance à trois voix avec, pour toile de fond, l'effervescence de la Faculté des lettres de Berlin au début des années 1980. Fraîchement arrivée en Allemagne, Lydia, une étudiante d'une vingtaine d'années, livre jour après jour ses états d'âme à son amie restée à Genève. L'existence de Lydia s'écoule, tranquillement rythmée par cet échange de courrier. Une rencontre avec une jeune femme mettra de l'imprévu dans sa vie et l'entraînera dans des activités singulières: quelques heures de passes par semaine. Parallèlement, deux amis, professeurs de littérature, confient chacun à leur journal leurs réflexions et leurs confusions amoureuses jusqu'au jour où leur chemin croisera cette étudiante énigmatique.

Mathilde Fontanet, née en 1960, enseigne la traduction à l'Ecole de traduction et d'interprétation à Genève. Elle a publié plusieurs nouvelles en revue. *Rabenstrasse 5: romance à trois voix* est son premier roman (Metropolis, 2005).

Lundi 8 mai

«LES 200 ANS DE BELLES-LETTRES»

Exposition

Présentée par la Société Belles-Lettres fondée en 1806 par cinq étudiants de l'Académie de Lausanne, la Société Belles-Lettres fête cette année son bicentenaire. L'exposition retrace brièvement ce parcours riche en péripéties et peu conventionnel. Le goût du paradoxe a maintenu Belles-Lettres en dépit des sceptiques et des conformistes qui en ont souvent annoncé la fin irrémédiable. Ce fut toujours, au contraire, un défi roboratif. A l'occasion du premier siècle de la société, en 1906, Philippe Monnier définissait «l'esprit bellettrien comme l'esprit qui aide à tout: il ne suffit à rien. Il ne résout pas l'énigme de notre destinée. Il se montre impuissant devant le deuil et devant le drame dont notre mystère est borné. Mais gaité, liberté, fantaisie, allégresse divine et mirage enchanté, jeunesse, amitié, poésie, voici toujours Belles-Lettres.» C'est en définitive un tonique.

Jusqu'au 10 juin

Les Vitrines

Entrée libre



FESTIVAL DE THÉÂTRE UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE (FTUL)

Des spectacles, des concerts et plein d'étudiants UNIL et EPFL! (voir article page 11)

Du 1^{er} au 20 mai 2006

Programme:

www.grangededorigny.ch

ÇA VOLE HAUT EN HEC!

Les avions fabriqués à la main ne servent généralement qu'à prouver qu'une simple feuille de papier peut facilement se déjouer, certes pendant un bref instant, de la loi de la pesanteur. Le professeur John Taylor en a une tout autre conception...

Quoi de mieux que d'illustrer un concept théorique par un exercice pratique qui plus est ludique? Pour ce nouveau professeur de management de la technologie et de l'innovation en HEC, il n'y a rien de tel pour capter l'attention des étudiants. Et si, en plus, le meilleur constructeur d'avions en papier peut aller à Zurich participer aux qualifications suisses du «Red Bull Paper Wings Contest», la motivation est à son comble.



Introduisant la méthode du «Robust design» inventée par le Dr. Taguchi dans les années 50 pour améliorer la productivité des usines japonaises, le professeur Taylor a eu l'ingénieuse idée de démontrer l'utilité de cette technique en

utilisant les propriétés aéronautiques de différents modèles d'avions en papier. Effectivement, le «Robust Design» sert à améliorer les qualités d'un produit lors de sa phase de conception en considérant respectivement les facteurs dont on a la maîtrise (Control Factors) et ceux totalement indépendants de tout contrôle (Noise Factors). En optimisant les premiers par rapport aux seconds, le résultat donne un produit dont les caractéristiques seront les plus robustes et qui offrira donc la meilleure qualité et fiabilité possible. Mais qualité et fiabilité ne veulent pas forcément

dire performance. C'est pourquoi, selon John Taylor, l'étudiant qualifié pour le concours n'utilisera pas le modèle le plus robuste de la classe, mais un avion pouvant voler plus loin malgré une plus grande variabilité dans les résultats. Et c'est là que le facteur chance entre en jeu...



John Taylor, professeur de management de la technologie et de l'innovation.

publicité

MASTER OF ARTS IN
PUBLIC MANAGEMENT
AND POLICY

Master PMP

Un master de Bologne pour aborder le secteur public

Un Master dans le domaine des sciences administratives se caractérisant par son

- Interdisciplinarité
- Multiculturalisme
- Orientation académique et professionnelle

Offert conjointement par les Universités de Berne, Lausanne, Neuchâtel, de la Suisse italienne et l'Institut de hautes études en administration publique IDHEAP en collaboration avec l'Université de Genève.

Un master spécialisé 120 crédits ECTS composé

- d'une année de formation interdisciplinaire
- d'une année consacrée à une orientation choisie parmi plusieurs proposées par les différents partenaires

Délai d'inscription: 1^{er} juin pour le semestre d'hiver

Renseignements et inscriptions:

+41 21 557 40 00

www.masterpmp.ch

Aux dernières nouvelles, celui-ci a fait défaut à l'étudiant de HEC de Lausanne participant au concours dans la catégorie «plus longue distance» car c'est un étudiant du Poly de Zurich, ayant réussi à lancer son engin à une distance de 27,5 mètres, qui s'est qualifié pour la finale mondiale qui aura lieu à Salzbourg en Autriche.

Quant à savoir si un professeur de l'ETHZ a développé une technique permettant de créer un avion en papier robuste et performant à tous les coups, nul ne le sait. Encore qu'il reste passablement de distance à parcourir avant de battre le record mondial qui s'établit à 58,82 mètres... Mais, dans tous les cas, on ne peut que louer l'initiative du prof. Taylor qui démontre à merveille toute l'utilité des feuilles volantes.

Marc Froidevaux, collaborateur HEC

L'UNIL AUSCULTE LE CINÉMA SUISSE

Mandaté par l'Office fédéral de la culture, le sociologue Olivier Moeschler, chercheur à l'Observatoire Science Politique Société en SSP, livre une étude intitulée «Les publics du cinéma en Suisse», d'où il ressort de fortes différences entre les régions linguistiques.



A part Jean-Luc Godard et Alain Tanner, assez familiers partout en Suisse, les cinéastes romands restent méconnus y compris chez les jeunes francophones, tandis que quelques réalisateurs alémaniques (anciens, mais aussi quelques jeunes) sont cités essentiellement outre-Sarine. Auteur de cette étude basée sur un son-

dage réalisé par l'institut MIS en janvier 2006 auprès de 1400 personnes entre 15 et 74 ans, Olivier Moeschler estime que l'ignorance des Romands par rapport à leur cinéma n'est pas forcément négative: «On peut essayer d'amener des choses nouvelles sur ce terrain vierge...»

Parmi les genres de films appréciés, le documentaire arrive en bonne place chez les sondés des deux régions linguistiques. En outre, la population suisse voudrait voir traités en fiction ou en documentaire des «aspects méconnus de la Suisse». Il semble que le film de Jean-Stéphane Bron *Mais im Bundeshuus*, d'ailleurs davantage cité par les Alémaniques que par les Romands, remplit un peu cette attente, de même que *Grounding*, sorti juste après le sondage. Mais l'étude suggère aussi un röstigraben cinématographique puisque la comédie *Achtung fertig Charlie* a été vue par 51% des sondés alémaniques et seulement par moins de 10% de l'échantillon romand...

Enfin, si plus de 56% des sondés ne souscrivent pas à l'idée selon laquelle le cinéma suisse serait terne et peu divertissant, les Romands sont pourtant majoritairement de cet avis. L'image du cinéma suisse est donc – pour l'instant – moins bonne en terre francophone que chez les Alémaniques. Une crainte ainsi confirmée par l'étude de l'UNIL.

N. R.

Critique cinéma

Par Nadine Richon

PRIX DU CINÉMA SUISSE À UN FILM CONSTERNANT

Déclaré meilleur film suisse de l'année, *Je m'appelle Eugen* est affligé de lourdeur et de vulgarité. Vendu comme le *Harry Potter* bernois, c'est plutôt un navet qui renforce la barrière de röstis. *Harry Potter*, pardon? Pour un film qui met en scène quatre petits mâles helvétiques en quête d'âneries et aucune fille digne de figurer aux côtés



d'Hermione dans le palmarès des adolescentes intelligentes et hardies, la comparaison ne tient pas la route. Réalisé par Michael Steiner – dont le film *Grounding* doit son succès essentiellement au thème abordé et aux intéressants va-et-vient entre la fiction et la réalité – *Je m'appelle Eugen* adapte un roman culte pour les jeunes Alémaniques des années 50 et au-delà, nous assure-t-on.

Que dire du film? Evidemment, au gré d'une scène un peu drôle ou émouvante, dans la masse de ces images truffées d'effets spéciaux impuissants à gommer la lourdeur de l'ensemble, on peut imaginer qu'un garçonnet de neuf ans puisse parfois y trouver son compte. **Mais là encore, rien à voir avec Harry Potter, dont les aventures ne font pas seulement appel à la hardiesse enfantine mais révèlent bien davantage l'intelligence de jeunes héros qui se comportent entre eux d'une manière solidaire, sans pour autant refuser bêtement tout ce qui relève du monde adulte.**

En dehors d'un doux dingue précisément resté scotché aux rêves de son enfance, les adultes vus par Michael Steiner suent tous la bêtise et la vulgarité, si bien que ce film tourne d'emblée au racisme envers toute personne qui aurait dépassé l'âge de dix ans.

Comme cette coûteuse production a réuni 550'000 spectateurs outre-Sarine, il faut en déduire que nous avons en Suisse pas mal de: 1) masochistes, 2) adulescents, 3) passésistes, 4) suiveurs appâtés par la publicité massive d'un film à 6 millions de francs, 5) journalistes et «amis» d'un cinéma suisse appelé à rayonner sur son propre marché.

On ignore si Nicolas Bideau a aimé ce film, mais comme le nouveau chef de la section cinéma à Berne inspire la sympathie, on ne va surtout pas lui poser une telle colle. On aimerait plutôt évoquer avec lui *Zéro de conduite* de Jean Vigo, ou *Les disparus de Saint-Agil* de Christian Jaque. Pour la révolte légitime contre l'internement des enfants, dont témoigne Vigo, et pour la poésie traversant ces films comme un souffle qui nous soulève et ne nous lâche pas avant la fin. Le monde des grands n'y est pas perçu comme un vulgaire ensemble homogène. Car l'ennemi véritable reste la bêtise, et non pas l'âge adulte.

BRÈVES

Maîtrise en cinéma: moteur!

En collaboration avec le Réseau Cinéma CH, l'UNIL propose une Maîtrise en cinéma sur deux ans (120 crédits) visant à former des historiens et théoriciens du cinéma.

Cette Maîtrise universitaire ès Lettres en cinéma – Théorie et pratiques du cinéma crée un enseignement de pointe: «Epistémologie: dispositifs/technologie/intermédialité». Une formation pratique en scénario et critique cinématographique, des collaborations avec l'EPFL-ENAC, ainsi que des stages professionnels complètent les programmes d'enseignements historiques et théoriques. Une formation en archive, technologies de l'image et du son, économie du cinéma, réalisation (modules à choix) est également proposée en collaboration avec le Réseau Cinéma CH.

Un accent est mis sur la mobilité: les étudiants sont amenés à fréquenter les universités de Zurich, de Bâle, de Suisse italienne et les hautes écoles que regroupe le Réseau Cinéma CH (HES-50, HGKZ). L'UNIL et la Cinémathèque suisse offrent une formation spécifique en conservation, restauration et traitements des archives filmiques. L'ECAL propose pour sa part une formation pratique en réalisation. Les étudiants inscrits à Lausanne doivent effectuer 15

crédits dans le programme de Maîtrise universitaire en cinéma de l'Université de Zurich, approfondissant ainsi leur connaissance de l'allemand. Néanmoins, travaux et examens se font en français. Défraiement des déplacements et organisation des logements sont prévus.

Délai d'inscription au 1^{er} juin 2006 et début des cours le 23 octobre 2006. Une fête d'inauguration se déroulera les 19 et 20 octobre à la Cinémathèque suisse, réunissant officiels, professeurs et futurs étudiants.

Plus d'information: www.unil.ch/cin et www.reseau-cinema.ch

Pour nous contacter: mastercinema@uni.ch

Invités à la Section de cinéma

Nag Ansoerge, résidant à Lausanne, réalise avec sa femme des films d'animation depuis les années 1960. Il présentera le 18 mai ses films de sable d'une rare densité poétique et dont il a inventé la technique.

Georges Schwizgebel, cinéaste genevois, crée depuis les années 1970 un univers onirique en constante transformation, à travers un dessin aux traits dynamiques. Il présentera ses films d'animation le 1^{er} juin.

Projections à 13h15, Unithèque, salle 4215, et discussion avec les cinéastes dans le cadre du cours de François Albera.

DU GOÛT ET DE LA COULEUR

L'innovation et l'internationalisme sont les mots d'ordre de l'AIÉSEC. Cette association internationale d'étudiants organise, pour la quatrième année consécutive, une rencontre culturelle entre étudiants.

La manifestation se déroule en 3 étapes :

- une conférence le 10 mai 2006 sur un thème relatif à l'internationalisme;
- le Global Village, lieu de rencontre et d'échanges pour tous les étudiants, le 11 mai 2006 à l'UNIL;
- la Global Night, rassemblement festif.



CONCOURS DE LA MEILLEURE NOUVELLE

Le 7^e concours organisé par le journal Flash Informatique de l'EPFL est ouvert à tous les étudiants et employés des EPF, unis et HES de Suisse.

La meilleure nouvelle sera récompensée d'un prix de CHF 1000.- et sera publiée dans le Flash informatique.

Le texte soumis doit être un récit inédit, rédigé en français et correspondant exactement à 2006 mots, au format .txt.

Le thème du concours: la sécurité informatique (authentification, biométrie, virus, piraterie ...). Le texte doit comporter, dans n'importe que ordre, les mots: hôte, environnement, source langage, trafic, nomade, domaine, agent, réseau et virtuel.

Délai de candidature: 1^{er} juin 2006

Le formulaire à utiliser se trouve à l'adresse

www.epfl.ch/concoursFI06.

GÉNÉTIQUE: JOURNÉES DE LA RECHERCHE 2006

Visites de laboratoires

- ISREC, le 3 mai, 14h30-17h
Rens.: ISREC, Boveresses 155, 1066 Epalinges, fax 021 652 69 33
- L'éprouvette, Dorigny, 10 et 17 mai, 9-12h et 14-17h
S'inscrire avant le 2 mai auprès de Interface sciences-société, Amphipôle, 1015 Lausanne, tél. 021 692 20 79, fax 021 692 20 65, eprouvette@unil.ch
- Institut de microbiologie, le 18 mai, 14-16h
S'inscrire avant le 11 mai auprès de Inst. de microbiologie, «Visite de laboratoires», Bugnon 48, 1011 Lausanne, tél. 021 314 40 96, fax 021 314 40 60.
- Laboratoire d'oculogénétique, 7 juin, 9-16h, sur rendez-vous
S'inscrire avant le 30 mai auprès de Lab. d'oculogénétique, «Visites de laboratoires», Hôpital ophtalmique Jules Gonin, av. de France 15, 1004 Lausanne, fax 021 626 88 88, tél. 031 356 73 84

Information détaillée sur www.jours-du-gene.ch

SENSATION AÉRIENNE ET POÉTIQUE À L'UNIL

Durant deux mois, six danseurs de la troupe *öff öff* animeront le ciel de Dorigny par un ballet aérien, hymne à la vie, à l'équilibre... et à la physique.

«**L**e bonheur n'est pas un sentiment constant. Il va est vient à sa guise, comme si la vie était une roue. Il y a des gens qui prennent une roue plutôt petite. Ils vont parfois assez bien et parfois plutôt mal. Leur bonheur est relatif, et leur souffrance aussi. D'autres au contraire choisissent une roue plus grande. Ils grimpent à des hauteurs vertigineuses et descendent dans des abîmes insondables...» C'est ainsi que, dans une nouvelle du dramaturge Reto Finger, un père décrit le bonheur à son fils Icare. Celui-ci lui répond qu'il choisira la plus grande roue qu'il pourra trouver. Ce texte a inspiré à la chorégraphe Heidi Aemisegger un ballet aérien qui fera escale au sud de la zone sportive UNIL-EPFL du 1^{er} juin au 22 juillet.

Deux structures métalliques asymétriques sont reliées, à dix mètres de hauteur, par un axe sur lequel elles tournent librement selon les impulsions données par six danseurs aériens. Pas de moteur et pas de frein. Au zénith, le sommet est à 17 mètres du sol!

Bas et hauts de la vie, mouvement de l'un se répercutant sur l'équilibre de l'autre, interdépendance des acteurs: ce spectacle allégorique parle de la vie, des trajectoires individuelles, de l'amour du risque ou de la quête de la sécurité. Cette pièce en trois dimensions est accompagnée par une musique originale (violoncelle et pupitre électronique) et d'images projetées sur les toiles accrochées aux poutrelles.

Rêve d'Icare, quête de l'équilibre, défi aux lois de la pesanteur. Ce spectacle mêle poésie, performance athlétique et démonstration de lois de la physique. Allongé sur une chaise-longue, le spectateur est emporté durant plus d'une heure dans un tourbillon de lumières et



de couleurs. Emotions et réflexions se succèdent: l'admiration pour la prouesse sportive, la concentration sur les lois de l'équilibre et de la gravité et enfin le rêve sur la poésie des gestes et des mouvements. Un moment fort, face au lac et sur l'immensité du ciel!

Axel Broquet

Le spectacle commence à 21 h. Restauration possible sur place dès 19h et après la représentation. Parking gratuit
Réservation sur internet (www.orbite.tv) ou à la FNAC.
Prix des places: 49.-; étudiants, AVS et AI: 25.-; enfants jusqu'à 11 ans: 11.-. Les prix à la FNAC sont majorés: respectivement 53.-, 28.- et 13.-.
www.orbite.tv/index_fr.htm

Öff öff

Fondée en 1994 par deux danseurs – dont Heidi Aemisegger – qui veulent placer leur art dans une dimension hors sol, la troupe est à géométrie variable, selon la planification des tournées et des spectacles privés ou publics qu'elle organise. Elle compte actuellement une dizaine de membres dont six danseurs aériens. Quatre d'entre eux ont pris part à la tournée 2005 du spectacle joué à Dorigny.

Les plus grands spectacles d'öff öff ont été *The Bridge* (2001) et *Eye Bridge*, en 2003, joués sous les arches du pont de Kirchenfeld à Berne, à deux pas du Palais fédéral.

La troupe a été invitée l'an dernier à la Biennale de Venise, pour son spectacle *Seraphin* réalisé en collaboration avec l'Opéra de Berlin. Au milieu de la tournée du ballet *Luftstation* lancé à Berne le 9 juin. Elle a également participé par un ballet aérien à l'inauguration du Stade de Suisse au Wankdorf de Berne le 31 juillet.

Orbite = Luftstation

Version allemande du spectacle qui sera présenté à Dorigny, *Luftstation* a connu l'an passé 96 représentations dans treize localités. Cette année, le ballet aérien a été donné à Wien, à quelques encablures de la roue du Prater, et à Zoug. Sion, Berne, Genève et Chiasso en seront les prochaines escales.

Déniché par Youri Messen-Jaschin – à qui on doit déjà *l'Année du Cirque*, *Rupture*, *Trafic* et *Akua* – *Orbite* a été proposé à l'UNIL, à l'EPFL et à la commune de Saint-Sulpice, qui ont accepté de prêter à ce spectacle artistique, physique et poétique le cadre prestigieux de la zone sportive.

COMMENT PENSER LES SCIENCES AUJOURD'HUI?

L'université est-elle au service des marchés? Pour y voir plus clair, rendez-vous tout au long du mois de mai avec les meilleurs historiens et sociologues des sciences pour une série de conférences publiques intitulée «La production des savoirs: entre science, politique et marché». Rencontre avec Bruno J. Strasser, organisateur avec Martina Merz de ce projet Anthropos.

Uniscope: A quelles conditions une recherche financée par une multinationale, par exemple, peut-elle conserver une crédibilité scientifique?

Bruno J. Strasser: Le secrétaire général de la Fédération nigérienne de football a récemment déclaré que les arbitres pouvaient bien accepter les pots-de-vin, pour autant qu'ils restent neutres sur le terrain. Une attitude similaire prévaut trop souvent concernant le financement privé de la recherche scientifique publique. Au lieu d'applaudir béatement ou de crier à la corruption, il faut s'assurer que les conditions d'indépendance des chercheurs soient garanties. Par exemple, l'université doit vérifier que les contrats liant les chercheurs aux multinationales leur donnent toute la liberté nécessaire de publier leurs résultats, bons ou mauvais. Elle doit également s'assurer que les conflits d'intérêts soient toujours mentionnés dans les publications scientifiques. Mais même avec ces garanties, il faut accepter que la commercialisation de l'université aura des conséquences profondes, et qu'il faut prévoir des mécanismes compensatoires pour soutenir les recherches sans intérêt marchand. En Suisse, la crédibilité de la recherche scientifique universitaire repose en partie sur le fait que l'université est une institution publique. Il s'agit donc d'un bien précieux, y compris pour les multinationales, qu'il ne faudrait pas dilapider en cherchant toujours davantage de financements privés.

Vous avez invité l'Américain Sheldon Krimsky. Que dénonce-t-il et avance-t-il des exemples concrets?

Dans son dernier livre, *La recherche face aux intérêts privés* (2004), Sheldon Krimsky démontre deux choses. Premièrement, que l'industrie pharmaceutique finance une part considérable de la recherche publique sur les médicaments aux États-Unis. Deuxièmement, que la nature des financements influence les résultats scientifiques obtenus. Les chercheurs qui reçoivent de l'argent d'une entreprise ont plus souvent tendance à conclure que le médicament testé est meilleur que les autres disponibles sur le marché. Krimsky donne également de nombreux exemples, impliquant les universités les plus prestigieuses, où des chercheurs se sont vu interdire la publication de résultats négatifs par rapport à l'efficacité d'un médicament. Mais il va encore plus loin, en concluant que la tendance à la commercialisation du savoir est en train de transformer les universités américaines. Elles sont de moins en moins au service de l'intérêt public, ce qui constitue une perte inestimable pour la société.



Bruno Strasser souligne la nature hybride de la science contemporaine.

Selon Daniel Borel, patron de Logitech, on est très bon en Suisse pour faire de la recherche et inventer de nouvelles choses mais pas pour transformer cette recherche en produits, ce qu'il appelle l'innovation...

Cette remarque montre qu'il y a une urgence à repenser en profondeur les rôles respectifs de la recherche publique, privée et des partenariats possibles. Les concepts que nous utilisons, comme «recherche fondamentale», «recherche appliquée», et «innovation» sont parfaitement inadéquats pour trouver des solutions qui tiennent compte de la nature hybride de la recherche contemporaine. Et c'est là où les sciences humaines et sociales peuvent apporter une contribution essentielle. L'histoire des sciences récentes, par exemple, offre un réservoir extrêmement riche d'expériences à partir desquelles on peut poser les bonnes questions aux situations présentes. C'est précisément pour améliorer notre compréhension de la science du XXI^e siècle que nous avons lancé ce projet transdisciplinaire.

Si l'on prend la question complexe des animaleries, pensez-vous que les citoyens peuvent vraiment se prononcer en détail jusqu'à entrer dans la cuisine des chercheurs? N'est-ce pas un leurre si l'on songe que les politiciens eux-mêmes ont du mal à se tenir informés sur certains développements scientifiques?

C'est la question de fond. Il s'agit moins d'assurer à tout prix la participation des citoyens que

de garantir une science au service de l'intérêt public. Deux solutions opposées sont souvent proposées. Soit isoler la science de toutes les influences politiques, soit assurer une participation maximale des citoyens. Aucune des deux solutions ne garantit une science au service de l'intérêt public. La science isolée possède ses propres intérêts, et la science participative peut être paralysée. Il est donc essentiel de renégocier un nouveau contrat social par rapport à la science. Un contrat qui ne prenne pas seulement en compte la science comme productrice de vérité ou de valeur économique, mais aussi de valeurs morales et de culture. Le peuple ou le parlement doivent pouvoir se prononcer sur de grandes orientations et sur un soutien à une recherche publique forte et diversifiée, mais ensuite faire confiance aux chercheurs. Et cette confiance, elle se construit justement à travers les initiatives, comme celles de l'Interface Science-Société de l'UNIL, ou de notre projet Anthropos, qui visent à faire partager une réflexion critique sur la culture scientifique et la place de la science dans la société, et pas seulement à éduquer un public «ignorant».

Propos recueillis par Nadine Richon

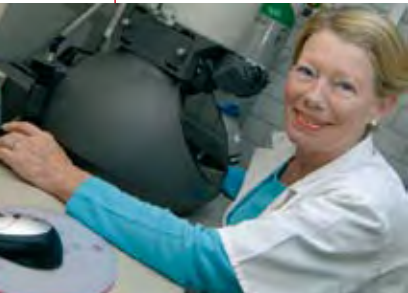
Conférences les mardi 2, 16, 23 et 30 mai, 12h15 - 13h45, Amphipôle, 413.

Tout le programme sur www.unil.ch/savoirs

fidèle depuis 25 ans

Béatrice Bordier

chef laborantine
à l'UNIL depuis le 1^{er} juin 1981



Née en Hollande, dans une famille qui comptait 6 filles et un garçon, Béatrice Bordier (Berendina selon ses papiers et son email) est en Suisse depuis l'âge de 20 ans. **Venue deux mois à Lausanne pour perfec-**

tionner son français, elle a tellement apprécié la région et le climat qu'elle y est restée.

Formée à la microscopie électronique, elle a trouvé en 1963 un emploi de laborantine auprès du professeur Guénin, à l'Institut de zoologie; lui dans les combles du Palais de Rumine, elle dans les sous-sols obscurs. Elle est ensuite appelée à l'Université de Genève, où elle travaille auprès du professeur Kellenberger. Elle poursuit sa formation à Boston, pendant 4 ans et, en 1974, suit le professeur Kellenberger au Biozentrum de Bâle. Le professeur Wahli fait appel à ses services dès 1980 pour son Institut de biologie animale.

Ses appareils ont passé du Palais de Rumine au Biophore. Ils ont ensuite été transférés au Génopode dès la création du ClG (Centre intégratif de génomique).

Associée au travail des chercheurs qui recourent à la microscopie électronique, elle se tient constamment à jour sur leurs domaines spécifiques, passant allègrement de la comparaison des gènes de *Xenopus laevis* à la structure des nucléosomes pendant la transcription et l'interaction entre récepteurs nucléaires et l'ADN au sein d'une cellule, sans oublier les molécules et les organelles.

Si le principe de la microscopie électronique est simple, les techniques utilisées varient selon l'élément analysé et le but de l'examen. **Béatrice Bordier a à son actif bon nombre de publications scientifiques à titre de premier auteur ou au sein d'un équipe de recherche.** Elle est l'une des personnalités fortes du «club» des quelque 200 spécialistes en microscopie électronique que compte notre pays.

Elle regrette que, parmi ses collaboratrices, l'Etat fasse une différence de quelque Fr 1'000.- par mois (7 classes de salaire) pour le même travail selon que leur diplôme porte la mention «biomédical» ou «sciences fondamentales».

Chargée également du tirage des clichés photographiques noir/blanc de ces travaux, elle a applaudi la venue d'une caméra digitale lors du transfert au Génopode. Un travail qui lui prenait toute une semaine est maintenant réalisé par le simple clic d'une souris informatique.

A mi-temps depuis le début de l'année, elle se prépare à la retraite qu'elle prendra en fin d'année prochaine. Elle quittera avec regret ce travail enthousiasmant et varié pour cultiver son jardin, voyager avec son mari et continuer à prendre des photos de paysages en noir/blanc mais aussi en couleurs!

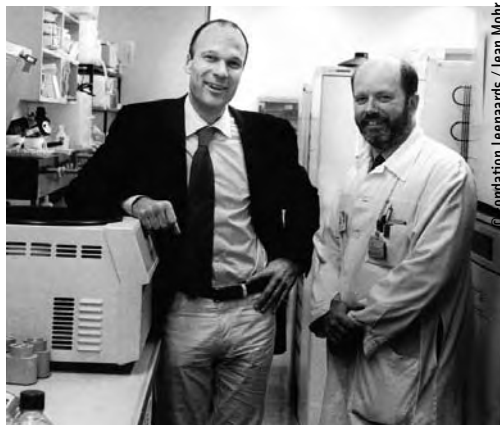
Axel Broquet

DISTINCTIONS POUR DES CHERCHEURS DE L'UNIL

Prix Leenaards

Distribués le 6 avril, les Prix Leenaards 2006 pour la promotion de la recherche scientifique ont récompensé deux chercheurs lausannois:

- **Darius Moradpour**, médecin-adjoint au service de gastroentérologie et hépatologie du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV). Les travaux de recherche qu'il mène avec le docteur Francesco Negro des Hôpitaux universitaires de Genève portent sur la virologie moléculaire et la pathogenèse de l'hépatite C.



Pour ses travaux sur l'hépatite C, Darius Moradpour (à gauche) a travaillé avec Francesco Negro des Hôpitaux universitaires de Genève.

- **Werner Held**, membre de l'Institut Ludwig de recherche sur le cancer de Lausanne. Il fait partie de l'équipe du professeur Joerg Huelsenken (EPFL et ISREC) à laquelle est associé le docteur Yves Chalandon des Hôpitaux universitaires de Genève. Cette équipe vise à mieux comprendre les rouages de la communication cellulaire liée à la production de cellules sanguines. L'altération de cette communication peut à terme déclencher une leucémie.



Boursiers FN

Deux enseignants de l'UNIL ont obtenu un subside accordé par le Fonds national dans le cadre de son programme «Professeurs boursiers 2006» (7^e mise au concours):

- **Jean-Christophe Graz**, maître assistant à l'Institut d'études politiques et internationales de la Faculté des SSP pour son projet «Standards and international relations: devolution of power in the global political economy»;

- **Uta Paszkowski**, en génétique, pour son projet «Using genetics to identify plant factors essential to the AM symbiosis in maize and rice».

Sur les 247 subsides accordés depuis 2000, l'UNIL a bénéficié de 25 bourses.

Prix Latsis

Le Prix Latsis de l'Université de Genève est décerné par la Fondation Latsis Internationale. Il récompense des travaux de thèse ou des publications en sciences et en technologies qui contribuent à un progrès marquant, plus particulièrement dans les domaines de la recherche de pointe en sciences économiques, juridiques, sociales et politiques, en informatique (à l'exclusion du hardware) ainsi qu'en civilisations comparées et en linguistique.

Le prix sera remis au **professeur Pierre-Marie Glauser**, professeur de fiscalité à l'Ecole des HEC de l'UNIL, lors du Dies Academicus le 6 juin 2006 à Genève.

Ce prix récompense sa thèse intitulée «Apports et impôt sur le bénéfice - Le principe de détermination dans le contexte des apports et autres contributions de tiers».



SEMAINE NATIONALE DU CANCER DE LA PEAU (15-19 MAI 2006)

Le nombre de Suisses atteints d'un mélanome (tumeur maligne de la peau) a augmenté de plus de 30% entre 1995 et 2004. La Norvège est le seul pays d'Europe où la proportion des personnes présentant un mélanome est plus élevée qu'en Suisse...

Si vous avez la peau claire, si vous avez plus de 50 grains de beauté, si avant l'âge de 20 ans vous avez eu de nombreux coups de soleil, si vous fréquentez régulièrement un solarium, vous devriez profiter de l'opération (gratuite) de dépistage de mélanome proposée par la Ligue suisse contre le cancer. Pour la population du canton de Vaud, elle aura lieu du lundi 15 mai au vendredi 19 mai 2006, de 13h à 17h à l'hôpital de Beaumont (Dermatologie).

Autres infos et questionnaire d'évaluation sur www.melanoma.ch

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS !

L'UNIL est non seulement connue pour l'excellence de sa recherche et de ses enseignements, elle est aussi renommée pour la beauté de son campus. «Uniscope» vous invite à flâner dans la forêt de Dorigny.



Dans la forêt qui domine la bibliothèque, un chemin didactique donne des explications sur la faune et la flore de Dorigny.

Le campus de Dorigny est niché dans un écrin de verdure. De nombreux étudiants se laissent troubler pendant leurs cours par le magnifique panorama sur le lac ou par les vagabondages des moutons dans les prés. Mais le campus compte aussi ses rivières et sa forêt. Un chemin didactique traverse d'ailleurs cette forêt. Une idée de balade

originale pour se changer les idées entre deux cours. L'une des entrées dans ce parcours se niche derrière l'Amphipôle, elle vous mènera derrière la Grange.

Sur le chemin, une quinzaine de panneaux informent le promeneur sur les différents travaux du forestier pour maintenir une forêt saine et

sur la faune vivant dans les bois de Dorigny. «Ce chemin est très fréquenté par les écoles et par les habitants de l'ouest de Lausanne», explique Yves Chuat, responsable des aménagements extérieurs de l'UNIL. Ce chemin a été aménagé au milieu des années nonante. «A l'époque nous avons beaucoup de problèmes pour faire respecter ces forêts. Notamment à cause des chevaux venant d'un manège qui se trouvait non loin de là près de la Bourdonnette. Nous avons alors réuni diverses personnes concernées: biologistes, ingénieurs forestiers et bûcherons pour mettre sur pied un plan de gestion forestière. C'est dans ce cadre que j'ai proposé le chemin didactique.»

Ce plan de gestion est basé essentiellement sur la vie naturelle de la forêt: «Nous ne plantons pas d'arbres, nous laissons la forêt se renouveler naturellement. Nous agissons

uniquement en arrachant certaines plantes telles que les ronces pour permettre aux jeunes arbres de grandir.» C'est grâce à ce mode de culture que les côtes derrière la Grange ont été colonisées par la forêt.

Joël Burri

DES CHAUVES-SOURIS À DORIGNY

Au mois de mars, dans la région de Rolle, des bûcherons ont tronçonné un arbre habité par plus d'une centaine de chauves-souris. En pleine hibernation, les petits animaux auraient pu mourir d'un réveil aussi brutal. Heureusement pour elles, le Zoo de La Garenne les a rapidement recueillies, nourries et logées. Une équipe du Département d'écologie et évolution de l'UNIL s'est également occupée d'une partie des sans-abri. Après tous ces bons soins, les biologistes les ont relâchées au début du printemps. Aujourd'hui sorties de leur hibernation, elles ont élu domicile dans les nichoirs placés à leur intention dans les bois de Dorigny. Elles y resteront

jusqu'à la mi-mai, avant de partir pour d'autres horizons, au nord de l'Allemagne, là où les femelles mettront bas.

«D'autres espèces de chauves-souris vivent dans notre région, explique Philippe Christe. La plupart restent ici en été, mais la pipistrelle est une migratrice. Contrairement à beaucoup d'oiseaux, elle passe l'hiver en Suisse et remonte au nord au printemps.» Le petit mammifère peut se voir à la tombée de la nuit, au moment où il chasse.

Delphine Gachet



La pipistrelle est l'une des espèces de chauve-souris que l'on trouve dans la région. © DEE

CES ANIMAUX QUI NOUS SOIGNENT

Maître d'enseignement en psychologie à l'UNIL, Evelyne Chardonnens a créé une ferme thérapeutique et pédagogique près de Romont. Découverte d'un lieu hors du stress des villes qui accueille petits et grands en manque de nature.



Evelyne Chardonnens a toujours vécu entourée d'animaux. Pour elle, leur compagnie a un effet bénéfique incontestable.

«Souvent, les enfants qui viennent ici ont des problèmes relationnels, même ceux qui ne sont là que pour un camp d'été. Nous essayons de les aider, par le jeu notamment.» Parmi les enfants que la psychologue reçoit pour un travail thérapeutique, certains sont difficiles. Elle se souvient d'un garçon très violent qui avait été placé à la ferme. «Après une première semaine terrible, raconte-t-elle, l'enfant s'était calmé et passait tout son temps auprès d'un coq et d'un chien, qu'il aimait beaucoup. Plus tard, quand d'autres

un bébé chèvre. En venant ici, ils sont confrontés à la réalité. Même les enfants placés de force finissent par se plaire. Les camps se terminent toujours en pleurs, ils s'attachent à nous, aux animaux. Certains reviennent nous voir pour le plaisir, avec leurs parents.»

Evelyne Chardonnens travaille dur avec sa fille, céramiste de profession, pour permettre à ce rêve de durer. Mais elle n'oublie pas non plus son travail à l'université, où elle enseigne à temps partiel. Elle y donne un cours sur l'intervention psychologique en milieu scolaire, et travaille sur les compétences relationnelles et émotionnelles, et les comportements agressifs. Plusieurs de ses étudiants s'intéressent d'ailleurs à son projet et viennent l'aider de temps à temps, tout comme de jeunes civilistes. Constamment en recherche de soutien financier, elle aurait également besoin de plus de bras pour travailler à la ferme. «C'est parfois difficile, admet-elle, car nous manquons de moyens. Mais cette ferme a un sens pour moi et j'y crois vraiment.»

Delphine Gachet

Une ferme vieille de deux siècles perdue dans la campagne fribourgeoise. Autour, des chevaux, des chiens qui gambadent, des chats, des moutons, des oiseaux, un tipi. Un paradis pour ceux qui aiment les animaux. Justement, Evelyne Chardonnens a construit cet endroit pour eux. Pour des enfants, des adolescents ou des adultes en mal de repères, et pour tous ceux qui veulent découvrir la vie à la ferme et les soins donnés à nos compagnons à quatre pattes. Maître d'enseignement à l'UNIL, la psychologue et sa fille, Tatjana, l'ont retapée petit à petit. Un vrai travail de titan, tant il y avait à faire. Trois ans plus tard, la ferme s'apprête à être inaugurée, le mois prochain.

«Les animaux peuvent beaucoup nous apprendre, explique Evelyne Chardonnens. Je montre par exemple aux enfants comment observer leurs comportements en groupe. Quand une jument se prend un coup de sabot, c'est souvent qu'elle n'a pas respecté la distance avec un autre cheval.» C'est ce qu'on appelle l'éthologie, l'étude du comportement animal. Psychologue scolaire pendant dix ans, psychothérapeute, ergothérapeute, Evelyne Chardonnens a toujours vécu entourée d'animaux. La création de l'association La Licorne bleue, il y a trois ans, et de la ferme sont, pour elle, la concrétisation d'un rêve.

enfants sont arrivés, il était fier de leur montrer les animaux. Il se sentait valorisé. Son comportement a changé grâce à une image de soi plus positive.»

Bons résultats

La zoothérapie, ou la thérapie assistée par l'animal, n'est pas reconnue scientifiquement. Pourtant, la psychologue obtient de bons résultats. «C'est le lieu qui est thérapeutique surtout. Les enfants se retrouvent dans la nature, en contact direct avec les animaux. Ils apprennent à s'en occuper, ils ont des responsabilités, ils vivent des émotions: du dégoût quand ils marchent dans la boue, à la joie de voir naître

Inauguration officielle: le 17 juin
Visites guidées du jardin des animaux chaque premier week-end du mois de 13h30 à 15h.

Offre: camps de vacances, école à la ferme, gîte sur la paille, veillée de contes sous le tipi, camps de cirque, ateliers de céramique donnés par Tatjana, équitation éthologique, etc. Demande à la carte également.
Evelyne Chardonnens recherche des bénévoles pour aider à la ferme ou faire partie de l'association.

Renseignements:

Tél.: 026 653 02 03

E-mail: la_licornebleue@yahoo.fr

www.lallicornebleue.org

Au Bout de la Fin

1697 La Joux (entre Vaulruz et Romont)

PROTÉGER DES ESPÈCES

La Licorne bleue est la première ferme Pro Specie Rara de Suisse romande, un concept écologique qui vise à préserver des espèces animales et végétales en voie de disparition. Parmi le grand bestiaire qui habite la ferme, on y trouve des cochons laineux, des chèvres paons, des chèvres d'Appenzell, des coqs barbus d'Appenzell, des chevaux Franches-Montagnes, etc. En plus des objectifs thérapeutiques et pédagogiques, l'idée est également de sensibiliser les visiteurs à la protection de l'environnement.

D.G.



PETER BRABECK, LE GRAND MAGE DE NESTLÉ

Pour le président et CEO de Nestlé SA, invité par les étudiants HEC le 20 mars dernier, la globalisation ne mène pas à une standardisation du monde mais accroît plutôt la variété dans la mesure où les produits s'imprègnent des cultures locales.



M. Brabeck aux côtés de Samuel Bendahan, président du Conseil de l'UNIL.

Décrit par Jean Ziegler dans *L'empire de la honte* – un livre qui épingle Nestlé, entre autres acteurs de la mondialisation – Peter Brabeck-Letmathe serait un as du double jeu. Le rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation ne s'embarrasse pas de prudence. Mais il faut constater, pour le moins, l'extrême vivacité de Nestlé à rebondir avec des initiatives intégrant et du même coup noyant telle ou telle critique surgissant ici ou là.

Ainsi l'eau a un prix que «les joueurs de golf doivent payer», souligne M. Brabeck. Pourtant, si l'eau courante gérée par des entreprises privées (mais pas Nestlé...) devient plus coûteuse, ne serait-elle pas dès lors moins avantageuse par rapport à l'eau en bouteille? Face à de tels intérêts financiers, on peut se poser la question. Pour asseoir sa crédibilité sur le thème crucial de l'eau, M. Brabeck vient de signer avec les Sociétés de la Croix-Rouge un accord pour faciliter l'approvisionnement de villages africains en eau potable. Alors, humanitaire, le Chief Executive Officer? Désarmant, M. Brabeck avoue lui-même que son entreprise n'est pas philanthropique et qu'il attend toujours, en engageant l'argent des actionnaires, un retour sur investissement. Les pays en développement représentent en effet nombre de clients, d'employés Nestlé et de fournisseurs qu'il s'agit de maintenir en bonne santé.

Bien sûr, les caisses de pension suisses ont tout intérêt à ce que Nestlé flamboie sur les marchés. A l'UNIL, M. Brabeck nous a sur ce point largement rassurés en exposant les quatre piliers de sa stratégie pour continuer à «créer de la valeur» et ancrer le futur de Nestlé dans le sillage du «well-ness» en ajoutant aux produits une dimension santé. Pas seulement pour les humains mais aussi pour nos chers animaux de compagnie...

Peter Brabeck a également annoncé un «projet d'envergure unique au monde» pour permettre à la multinationale de devenir une véritable flottille aux pratiques rapides adaptées à chaque région, mais merveilleusement harmonisées grâce à une «colonne vertébrale» informatique tout en souplesse et efficacité, appelée GLOBE (Global Business Excellence). C'est beau, c'est puissant, il ne reste plus qu'à applaudir. Pourtant, même si la soupe Maggi n'est pas la même d'un bout à l'autre du globe, puisque la multinationale intègre intelligemment les goûts et les produits indigènes, ne faut-il pas évoquer quand même une certaine uniformisation du monde dans la diffusion planétaire d'un acte d'achat et d'une façon de consommer occidentalisée? On aimerait poser cette question à M. Brabeck... un jour, entre deux applaudissements.

Nadine Richon

30 ans après l'UNIL...

JACQUES SECRETAN, ROUTES ET DÉROUTES D'UN REPORTER

Le 31 janvier 2006, Jaime Elizalde doit être exécuté par injection létale au pénitencier texan de Huntsville. Le jour même, Jacques Secretan essaie encore d'innocenter le condamné. Le journaliste lausannois doit s'entretenir avec l'un des témoins à charge, qui a semble-t-il apporté de fausses informations lors du procès. L'homme ne se présentera jamais au rendez-vous. La Cour suprême et le gouverneur du Texas rejettent les ultimes recours. A 18h00, Jaime Elizalde est mis à mort.

Cette fin tragique est l'aboutissement de plusieurs années de combat. Jacques Secretan n'aura ménagé aucun moyen pour tenter d'innocenter celui qui est devenu son ami. Ses enquêtes au Texas fourniront la matière de nombreux articles, d'un livre et d'un documentaire télévisé. Il investira plus de cinquante mille francs de sa propre poche et lèvera presque autant de fonds pour financer les frais de défense. L'argent récolté doit aujourd'hui servir à la réhabilitation du condamné.

Comme bien des itinéraires hors normes, le destin de Jacques Secretan se précise suite à un accident. En 1974, il est étudiant en sciences politiques à l'UNIL. Une blessure au genou met alors fin à ses ambitions sportives. Il décide de partir faire le point en Amérique du Sud. «Je voulais me confronter à une réalité que je connaissais surtout à travers les livres et les cours de politique du tiers-monde que je suivais à



Jacques Secretan interviewe un jeune garçon équatorien en 1984.

l'université.» S'ensuivent une véritable passion pour le continent sud-américain et une intense activité journalistique. Il correspond avec la RSR, et parcourt le Chili de Pinochet pour le compte de la *Tribune de Genève* ou le quotidien *La Suisse*.

Au Texas avec Jaime Elizalde ou dans les quartiers populaires de Santiago, Jacques Secretan ne perd pas de vue ses priorités. «Communiquer la perception du monde à travers les yeux des gens que je rencontre, c'est ça mon travail.»

Lionel Pousaz

Le documentaire réalisé par Jacques Secretan sur Jaime Elizalde peut être librement visionné sur www.life-on-edge.info

L'ACTUALITÉ DU MOIS vue par Gab



Extrait du journal en ligne du Centre informatique

www.unil.ch/ici



LA MESSAGERIE ÉLECTRONIQUE MISE À JOUR

Le service de messagerie électronique vient d'être remplacé, pour plus de fiabilité, plus de souplesse et plus de confort.

La messagerie électronique est l'un des services informatiques les plus prisés à l'UNIL, puisque ce ne sont pas moins de 25 millions d'e-mails qui sont reçus ou envoyés chaque année. Le serveur actuel arrivant en fin de vie, il a été remplacé non pas par une, mais par deux nouvelles machines : en cas de panne de l'une d'elles, ou lors des tâches de maintenance, le service peut ainsi continuer à fonctionner. La sauvegarde se fait plusieurs fois par jour, garantissant ainsi que les messages perdus puissent être récupérés dans la grande majorité des cas. Un nouveau webmail, plus rapide et plus convivial, est proposé.

Enfin, l'espace disponible par boîte aux lettres est passé à 500MB, soit dix fois plus qu'auparavant. Ceci permet à chacun de travailler dans de bonnes conditions en mode IMAP.

Votre messagerie vous suit partout

Jusqu'ici, si vous utilisez un client de messagerie (Eudora, Thunderbird, Mail, Outlook, etc.), vous travaillez certainement en mode POP : les messages que vous recevez sont stockés sur votre propre disque dur et effacés du serveur chaque fois que vous relevez votre courrier. Les messages que vous envoyez ne sont également sauvegardés que sur votre ordinateur.



Le système IMAP, lui, conserve tous les messages – reçus et envoyés, ainsi que les dossiers dans lesquels vous les classez – sur le serveur. Ainsi, si vous consultez votre messagerie depuis une autre machine, par webmail ou via un autre logiciel client, vous avez accès à tous vos anciens messages. Et si votre ordinateur tombe en panne, ou si vous vous le faites voler, vous ne perdez pas votre courrier électronique.

La mise en route du nouveau service de messagerie a eu lieu durant le week-end de Pâques. Tous les messages qui se trouvaient dans vos boîtes aux lettres ont été récupérés.

Des modes d'emploi de l'utilisation du nouveau webmail et de la configuration des principaux logiciels de messagerie sont disponibles sur le site web du Ci.

Jean-Damien Humair, Alexandre Roy

QUIQUÉCÉ?

La photo parue dans le n° 517 était Danielle Chaperon, professeure associée, enseignante de la Faculté des lettres, filière français moderne.

A mi-avril, nous avons reçu 8 réponses. Sept étaient exactes et une était fausse. La gagnante est Anne Sophie Hartmann, étudiante en Lettres.

Nouveau concours

La photo ci-dessous est celle d'un enseignant actuel de l'UNIL à l'époque de ses études.



La première personne qui donnera par mail à uniscopie@unil.ch la réponse exacte recevra un t-shirt UNIL.

Impressum

ISSN 1660-8283
Uniscopie, p.p. 1015 Lausanne,
uniscopie@unil.ch
Unicom, service de communication et d'audiovisuel
Tél. 021 692 20 70, fax 021 692 20 75
uniscopie@unil.ch, www.unil.ch
Editeur Unicom, Université de Lausanne

Directeur d'édition Jérôme Grosse (J.G.)
Rédacteur responsable Axel Broquet (A.B.)
Rédacteurs Delphine Gachet (D.G.)
+ Lionel Pousaz (L.P.)
+ Nadine Richon (N.R.)
Mémento Florence Klausfelder
Design Joëlle Prox (Unicom)

Photographies Silvano Prada (Unicom)
Caricature Gabrielle Tschumi
Correcteur Marco Di Biase
Publicité Christophe Wüest (Emensi) tél. 078 661 33 99
Impression Presses Centrales de Lausanne
Papier Cyclus print 90 gm², recyclé, sans chlore

Ont participé à ce numéro:
Joël Burri
Marc Froidevaux
Jean-Damien Humair
Alexandre Roy
Délai rédactionnel pour le prochain numéro: 15 mai 2006
Délais sur www.unil.ch/unicom/page6523.html

Unil
UNIL | Université de Lausanne